

N° 110 - DIMANCHE 6 JUIN 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

Les Ondes

3fr

ALIBERT

STUDIO HARCOURT.



LA BEAUTÉ DU SEIN

CE n'est pas un projet si facile à réaliser que d'avoir un entretien avec F.-H. Dupraz, le rénovateur de la thérapeutique embellissante. Aussi, j'arrive tout de suite au but de ma visite : le problème scientifique de la beauté du sein.

« Excusez-moi, déclare F.-H. Dupraz, si j'exprime ma pensée sous une forme brutale, mais j'estime qu'à l'époque où nous sommes, les femmes qui n'ont pas une jolie poitrine portent pleinement la responsabilité de tous les malheurs physiques et moraux qu'entraîne inéluctablement pour elles la prolongation d'un tel état de choses. »

J'implore un peu d'indulgence pour mes sœurs, les femmes : elles ont été si souvent les victimes de promesses fallacieuses; elles ont cru, avec tant de bonne foi, aux mirages d'une réclame qui n'était pas toujours très scrupuleuse sur le choix des moyens !

Je prie F.-H. Dupraz de m'indiquer le sens et la portée de ses expérimentations personnelles :

« Aujourd'hui, il est définitivement établi que les mots « Beauté de la Poitrine » et « Equilibre Organique » sont presque synonymes : plus précisément la beauté de la poitrine est une conséquence immédiate d'un bon équilibre organique... A quoi est dû cet équilibre ? D'une

part, à l'heureux fonctionnement du système glandulaire, conditionné lui-même par les hormones (qui sont les sécrétions de glandes internes ou endocrines) : d'autre part — comme



l'a découvert mon grand ami, l'Américain B. G. Hauser — par un apport de vitamines, ces substances puissamment vitales, qui constituent pour l'organisme un potentiel de dynamisme et une réserve d'énergie. »

Et le docteur Dupraz ajoute : « Mon modeste apport personnel à la science a été d'associer, après des expériences qui m'ont coûté plusieurs années, les hormones et les vitami-

nes, dans un complexe thérapeutique nouveau : les Hormovitaminés. »

« Voyez les résultats, dit-il, avec une inconsciente fierté... Toutes ces photos permettent de suivre l'évolution de cures-témoins, dont la durée moyenne, jusqu'à résultat complet et définitif, est d'environ trois mois. »

Sur la table, j'ai aperçu des épreuves d'imprimerie portant les mots : « Bon à tirer... » Timidement, je m'informe. Il s'agit d'une brochure ayant pour titre : « La Beauté du Sein », où se trouvent développées, en termes accessibles à tous, les notions essentielles ayant trait à l'embellissement des seins par l'emploi des Hormovitaminés ; bref, un ouvrage succinct de vulgarisation scientifique...

Sautant sur l'occasion, j'ose me risquer à faire du charme : « Dans cet intérêt même de la vulgarisation scientifique, si vous offriez quelques-unes de ces précieuses brochures aux lectrices de « LES ONDES » ?... F.-H. Dupraz s'est mis à rire : « Eh bien ! soit ; dites à vos lectrices d'écrire avec un timbre au Centre des Hormovitaminés (6, rue des Dames, Paris-17^e) et d'y demander un exemplaire de « La Beauté du Sein », 26^e édition. J'aurai grand plaisir à le leur offrir — *gratis, franco*... C'est à vous qu'elles le devront... »

Michelle COURBIER.

pour les soins intimes de la femme

GYRALDOSE

lab. CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COUREVOIX (Seine)
Visa n° 144-P-1085

UN REMÈDE FAMILIAL

par excellence, c'est Viviodé. Il désinfecte sans douleur et cicatrise très vite toutes plaies. Il remplace la teinture d'iode comme révélsif, sans écailler la peau. Les cures Viviodé sont un remède efficace contre ganglions, acné, hypertension, varices, hémorroïdes, vieillissement prématuré. Et contre la grippe, n'oubliez pas : grogs, vin chaud et tisanes au Viviodé. Toutes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire). Visa 1082. P. 255.

ACTU

le grand hebdomadaire Français
100 POUR 100 ACTUALITÉ
Illustré et en couleurs

PARLE DE TOUT

S'INFORME DE TOUT

EST VIVANT SURTOUT

En vente dans toute la France
Prix : 3 francs

Numéro spécimen gratuit sur demande
21, rue Chauchat, PARIS (Z. O.)
29, rue République, MARSEILLE
(Z. non O.)

LES CAUSERIES DU D^r FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE 52 numéros (1 an) 40 fr.
L'ABONNEMENT 26 numéros (6 mois) . . . 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

A PARTIR DU 11 JUIN, A L. A. B. C.

ANDRÉ CLAVEAU

CHANTERA SON NOUVEAU GRAND SUCCÈS

J'AI PLEURÉ SUR TES PAS...

VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le
JOUR le SOIR

Cours par
CORRESPONDANCE

ÉCOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

Un nouvel Anti-Rhumatismal

c'est le Finidol, absolument remarquable contre rhumatismes, même déformants, sciaticque, goutte, névrites, arthrite, lumbago et névralgies. Sous l'action du Finidol, douleurs et enflures disparaissent rapidement, cristallisations uriques fondent et s'éliminent, muscles et articulations reprennent leur souplesse. Toutes pharm. Labor. SALVOXYL, à Rochecorbon (Indre-et-Loire). Visa n° 1082 P. 787.

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.
11, Boulev. des Italiens, PARIS
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.

Adressez votre abonnement :
55, Avenue des Champs-Élysées
PARIS-8^e

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins
et programmes formellement
interdite. Tous droits d'adaptation
réservés. Les manuscrits insérés
ou non ne sont pas rendus.

Les Ondes

LE THÉÂTRE AVEUGLE

FABIENNE

Comédie en trois actes
de Claude Socorri

Promenades musicales

RAINER MARIA RILKE

et la Musique

DE tous les écrivains de notre époque, en est-il un plus grand que Rainer Maria Rilke, et qui ait mieux su parler de la Musique ?

Son art puise sa beauté aux mêmes sources que celles de la Musique. Par delà les mots qu'il emploie, par sa magie, il approche de l'indicible. On peut dire de ses plus belles pages ce qu'il dit lui-même de la Musique qu'écoute son héros Malte Laurids Brigge :

J'étais si méfiant à l'égard de la musique (non parce qu'elle me soulevait plus violemment que tout hors de moi-même, mais parce que j'avais remarqué qu'elle ne me déposait plus où elle m'avait trouvé, mais plus bas, quelque part dans l'inachevé).

Et au moment où nos cœurs sont encore émus de Beethoven, comment ne pas lire, relire, s'imprégner de la page poignante où Rilke médite devant un masque de Beethoven :

Ta musique : elle eût pu être autour de l'univers; non pas autour de nous. On l'eût construit un orgue dans la Thébaïde; et un ange l'aurait conduit devant l'instrument solitaire, entre les montagnes du désert où reposent des rois, des hétaires et des anachorètes. Et, brusquement, il aurait pris son vol, de peur que tu ne puusses commencer.

Et alors tu te serais répandu à flots, fluvial, dans le vide, restituant à l'univers ce que seul l'univers peut supporter. Au loin, les Bédouins se seraient enfuis sur leurs chevaux, superstitieusement; mais les marchands se seraient jetés par terre, aux confins de ta musique, comme si tu étais la tempête. Et seuls quelques rares lions, la nuit, auraient rôdé, très loin, autour de toi, effrayés par eux-mêmes, menacés par leur sang agité.

EN 3 MOTS

Sous le titre « Une réduction de peine à des voleurs de colis de prisonniers » un grand quotidien parisien publiait l'autre matin l'information suivante :

« La dixième chambre de la Cour d'Appel a réduit les peines des principaux inculpés de l'affaire concernant le pillage du Centre d'approvisionnement des prisonniers de guerre, créé 35, rue Froidevaux, par le général Daniel. Le chef d'équipe, Henri Moreau, et l'employé, Eugène Bruyer, ont vu leur peine réduite de deux ans à un an de prison. Quant à l'inculpé principal le chef magasinier Jean Jaouen, ancien employé de l'École Polytechnique, beau-frère du général, il n'a plus que dix-huit mois de prison avec sursis, au lieu de trois ans ferme. »

Je n'ai pas été le seul à être étonné de cette information, et de nombreux lecteurs m'ont écrit pour me dire tout à la fois leur peine, leur désapprobation et, d'isons-le, leur désespoir de voir enfin quelque chose changer en France.

Une lectrice de Paris m'écrit :
« Il est inadmissible que des gens pareils (les inculpés) soient-ils parents de généraux ou de hauts fonctionnaires, échappent à un châtement qui devrait être d'autant plus dur du fait de la situation élevée que la société a bien voulu leur accorder. Il serait souhaitable que les journaux évitent d'imprimer de pareilles choses. Pourquoi nous faire remarquer qu'il n'y a rien de changé ? »

Qui donc, avec un peu de bon sens, ne donnerait raison à ma correspondante ?

Le scandale du Centre d'approvisionnement des prisonniers de guerre de la rue Froidevaux est gros. Un premier jugement a été rendu, condamnant les inculpés à des peines déterminées, puis appel est fait, et un second jugement vient aujourd'hui effacer ces peines, ou presque. De deux choses l'une ?

Où les premiers juges qui ont condamné les prévenus sont des imbéciles et ont octroyé des peines exagérément lourdes.

— ou, entre les deux jugements, amis et relations sont intervenus pour « arranger » des peines justes et sévères.

De toute façon, il y a scandale, une fois de plus...
Oui, on aurait pu éviter d'imprimer une telle nouvelle. Nous avons journellement assez de preuves visuelles de bien des réformes à réaliser et de bien des combines à abattre sans qu'on augmente notre désarroi en nous informant que le piston, la combine et les relations fonctionnent plus que jamais en notre beau pays.

Roland Tessier

Nous étions, lors de la création de cette pièce à l'Odéon, à la veille de la guerre, puis que c'est en 1939 que Mme Claude Socorri présenta *Fabienne*, que les auditeurs de *Radio-Paris* auront le plaisir d'entendre le dimanche 6 juin, à 16 h. 20.

L'auteur, animé d'un esprit féminin peut-être un peu freiné par la licence du théâtre de l'époque, avait voulu écrire une pièce abordant un sujet difficile, mais se rattachant cependant à des mœurs normales, et ne rechercha pas la pièce à scandale, heurtant des sentiments déjà profondément émoussés.

Le thème de son œuvre semble se rattacher à la sagesse des nations qui dit qu'en devenant vieux le diable se fait ermite, ce qui est une façon de dire que la compréhension des actes de la vie évolue avec l'âge et que les péchés de jeunesse ont été ainsi qualifiés parce que l'âge mûr, non seulement ne les commettrait pas, mais encore ne les comprend pas, chez les autres. Faites ce que je dis, ne faites pas ce que j'ai fait, ainsi peut se résumer l'action de *Fabienne*.

Mal mariée, Françoise a abandonné son mari et sa fille Fabienne, ayant cherché à faire ailleurs une vie dans laquelle elle a trouvé le bonheur, ce qui est assez rare. Mais elle a fait le malheur de son enfant qui, pauvre petite, n'ayant pas connu l'amour maternel, a voué une haine à sa mère et, ignorant la tendresse, n'excuse pas la faute commise.

Les années se passent. Un jour, la mère, veuve, annonce son retour au foyer. Orpheline de son père, Fabienne ne voudra pas voir cette mère détestée. Elle fera un mariage mal assorti pour être indépendante. A son tour, hors du mariage, elle connaîtra l'amour, et telle sa mère autrefois, elle voudra s'échapper, vivre, même au ris-

que de faire ce que sa mère a fait : abandonner son enfant, car la passion l'aveugle et elle ne se souvient pas de ce qu'elle a souffert dans ses années d'enfance.

Mère repentie, Françoise, ayant compris l'horreur du drame qui se renouvelle, ramènera sa fille dans le droit chemin qu'elle-même n'a pas suivi. Ses arguments sont en contradiction avec ce qu'elle fit autrefois. L'âge est venu, on apprécie mieux. C'est ce qu'on nomme l'expérience, et c'est une denrée onéreuse. On ne l'acquiert qu'avec des blessures et des larmes.

Profondément émouvante, parce qu'elle dépeint une tranche pénible de la vie, la pièce de Mme Claude Socorri sera interprétée par Jacques Ferréol (l'oncle Félix), Roger Tréville (Didier), Renaud Mary (Raymond), Renée Faure (Fabienne), Jeanne Briey (Françoise), Renée Corciade (Mme Monein), Renée Lomès (Alice).

La mise en ondes sera assurée par Philippe Richard.

La Musique au Cirque

par Gustave Fréjaville.



(Photo personnelle.)

C'EST par la musique, tout d'abord que le cirque annonce sa présence. Dans une paisible cité, on entend soudain les accents d'une fanfare. Une

marche entraînant, éclatant peu à peu de tous ses cuivres, appelle aux fenêtres et sur le pas des portes les habitants surpris. C'est le défilé-parade annonçant qu'un chapiteau ambulant vient de se poser sur la place de l'Hôtel de Ville ou à l'ombre de la cathédrale. Dès l'aube,

des équipes disciplinées d'ouvriers ont tracé le cercle de la piste, dressé les mâts, planté des piquets, tendu des haubans, élevé la tente de toile, placé les gradins. Ces spécialistes, dont l'habileté parvient à construire en quelques heures un édifice tellement compliqué, puis à le faire disparaître dès la fin de la représentation pour reprendre la route dans la nuit, sont en même temps les musiciens de l'établissement, ceux-là même que vous voyez passer, vêtus d'uniformes éclatants, pour jeter aux échos de la ville l'appel magique du cirque voyageur.

Nous allons retrouver la musique en assistant au spectacle. La représentation d'un cirque, quel qu'il soit, emploie la musique suivant des traditions et des nécessités invariables. Il y a, il est vrai, des différences dans la composition de l'orchestre. Celui-ci est placé généralement dans une grande loge à mi-hauteur de la coupole, dominant la piste et les gradins inférieurs. Les cirques ambulants ont une fanfare où dominent les cuivres et dont l'importance varie avec celle de l'établissement : il y a loin des quatre ou cinq musiciens du petit cirque des foires de village à ces brillantes compagnies de musiciens chamarrés d'or qui sont l'orgueil des grands cirques internationaux : l'un d'eux, vers 1930, avait réussi à renforcer son propre orchestre d'une musique militaire embauchée tout entière, avec son chef, au cours d'un voyage dans l'Amérique du Sud. Les cirques fixes ont plutôt tendance à se constituer un orchestre symphonique ou un « jazz » capable de varier son répertoire selon les dernières exigences du goût moderne.

L'orchestre annonce et précède le spectacle. Les trois premiers numéros du programme lui sont généralement réservés. La plus grande liberté de choix lui est laissée et il s'inspire de la mode autant que de l'atmosphère du lieu pour mettre tout d'abord le public dans une disposition d'esprit favorable. Autrefois, il était d'usage constant de commencer par une marche brillante ; les générations nouvelles ont, il est vrai, introduit le « swing » sous la coupole du cirque et c'est le moment où il lui est permis de se livrer à toutes ses fantaisies rythmiques ; on entend toutefois encore assez souvent des morceaux consacrés par la tradition, l'ouverture des « Saltimbanques », par exemple, qui ne fait pas trop mauvaise figure à côté de ces nouveautés... Mais déjà la « barrière » se forme, avec sa double haie d'habités de couleur ; déjà la chambrière claque, ponctuant les reprises du numéro de voltige équestre qui ouvre presque toujours un vrai programme de cirque. A partir de cette minute, la musique devient étroitement solidaire de ce qui se passe sur la piste.

Il est nécessaire de remarquer, avant tout, que tous les numéros que l'on voit au cirque ne sont pas forcément des numéros de cirque. Les cirques, aujourd'hui, accueillent souvent des attractions venues du music-hall, tels que prestidigitateurs, danses fantaisistes ou ballets classiques, imitateurs, ventriloques, et même — on le vit surtout dans les années où les nécessités de la guerre avaient privé la piste de presque toute sa cavalerie — des chanteurs de café-concert. Tous ces numéros n'appartiennent pas réellement au cirque : la musique qui les accompagne ne fait qu'y passer avec eux... De même, il arrive qu'un cirque monte une pantomime, ou même une revue ; la musique ici

change de caractère et obéit à d'autres traditions. Parfois aussi on a vu se présenter sur la piste des orchestres considérés dans leur ensemble comme des numéros musicaux : orchestres typiques viennois, argentins, tziganes, russes ou espagnols et tout dernièrement le jazz de Jo Bouillon et d'autres ensembles de musique pittoresque. Ces exhibitions exceptionnelles ne rentrent dans notre sujet que d'une façon indirecte et nous pouvons nous borner à les mentionner en passant.

Les véritables numéros de cirque peuvent se ramener à trois groupes originaux : les numéros équestres, les acrobates et les clowns. Dans chacun de ces trois groupes, la musique joue son rôle.

Les numéros équestres sont presque toujours accompagnés par un quadrille, marquant par ses changements de motifs les diverses phases du travail, séparées entre elles assez souvent par des reprises de clowns. Une présentation de chevaux donne lieu à des recherches musicales qui varient suivant le caractère et l'allure de chaque épisode du numéro. L'ingéniosité des dresseurs imagine des scènes pittoresques qui exigent une musique assortie : nous avons vu des présentations orientales, russes, marocaines, espagnoles et toujours la musique, choisie avec goût et à propos, dans l'œuvre des meilleurs maîtres, s'accordait agréablement aux costumes, aux accessoires, aux décors, aux éclairages. Un numéro de haute école présenté par un écuyer ou une écuyère en costume espagnol s'est parfois admirablement accommodé d'une fantaisie sur les motifs de *Carmen*. Un autre, en costumes Louis XV, nous fit entendre des pavanés et des menuets. Pour l'effet de certains pas, il a été fait appel aux dernières danses modernes, java, tango, black-bottom, shimmy ou rumba. Quelle que soit la musique choisie, le public s'émerveille de la docilité avec laquelle les chevaux de haute école règlent leurs allures sur le rythme de l'orchestre. L'exactitude avec laquelle les pas de l'animal semblent marquer la mesure fait souvent attribuer aux chevaux un sens musical qui serait, en effet, surprenant, si l'on ne s'avisait que le chef d'orchestre, attentif aux mouvements de l'animal, n'est pas étranger à cette concordance miraculeuse. C'est la musique, en réalité, qui suit le cheval, ce qui n'enlève rien au mérite d'un travail de haute école réglé avec précision et présenté avec élégance. Il ne faudrait pas croire non plus que les chevaux ne prêtent aucune attention à leur musique ; sans aller jusqu'à battre exactement la mesure avec leurs jambes, il y en a qui connaissent fort bien les airs qui annoncent ou accompagnent leur travail. Deux anecdotes suffiront à le prouver.

Un vieux cheval de fiacre, à l'aspect minable et squelettique, avait été acheté dans la rue par Donval, directeur du Nouveau-Cirque de la rue Saint-Honoré, pour figurer dans une revue. Amené dans la piste pour la répétition, ce fantôme de cheval, aux premières mesures de l'orchestre, releva la tête, prit sa droite et, levant le pied très haut, commença dans un rythme parfait le numéro traditionnel du pas espagnol. Le hasard avait mis dans les mains de Donval un ancien cheval de cirque qui retrouvait son premier métier. Plus tragique, mais aussi touchante est la seconde histoire, beaucoup plus ancienne, puisqu'elle remonte à cinq siècles avant Jésus-Christ : les Sybarites, qui étaient, comme on sait, fort raffinés dans leurs plaisirs, avaient appris à leurs chevaux à danser des ballets. Cette fantaisie devait causer la perte de leur ville. Leurs ennemis, les Crotoniates, eurent l'idée de jouer au moment du combat les airs sur lesquels les chevaux sybarites avaient répété leurs exercices et les pauvres bêtes, au lieu de se placer dans l'ordre de bataille, se mirent gentiment à exécuter des pas de caractère.

On pourrait être tenté de croire que la course des chevaux autour de la piste appelle presque obligatoirement la cadence musicale d'un « galop ». Il n'en est rien. Cette figure finale du quadrille, accélérée jusqu'au vertige et à l'épuisement des danseurs, conviendrait mal aux allures nécessairement régulières du cheval de cirque. Sauf exception, on réserve les galops pour accompagner certains numéros d'acrobatie : les sauts de tapis et les jeux icariens, par exemple, dont la technique brillante et rapide est soulignée avec bonheur par le halètement forcé d'un galop. Parmi les plus célèbres galops du répertoire, le galop de *Bucéphale* mérite d'être cité avec honneur ; il est demeuré particulièrement cher au souvenir des amateurs de vieilles traditions.

Pour la plupart des numéros d'acrobatie, la musique doit être adaptée avec précision au rythme du travail ; il est à peine besoin de faire remarquer l'importance capitale que prend ici l'accompagnement musical. Les artistes ont généralement leur partition spéciale et travaillent toujours sur le même air : le moindre changement serait capable de modifier leurs réflexes et de troubler la sûreté de leur exécution, ce qui pourrait leur faire courir les plus graves dangers. Les trapèzes aériens se balancent au rythme berceur d'une valse, jouée en sourdine jusqu'au roulement de tambour, terminé par un coup de grosse caisse qui marque le saut final du voltigeur dans le filet. Les vieilles valse de Strauss, de Métra, de Waldteufel qui étaient à la mode il y a plus de cinquante ans n'ont pas encore entièrement cédé le pas aux valse tirées des dernières opérettes ou des derniers films.

(Voir suite page 17.)

Gustave Fréjaville



Dans l'intimité de

Piccolo

éléphant savant,
la plus "grosse vedette"
du cirque et de l'écran

UN bariage couvre les flonflons de la valse lente que, de l'autre côté de la toile, sous le chapiteau, l'orchestre vaporise comme un suave parfum sur les évolutions précises des « volants ».

— Tiens, *Piccolo fait des siennes*, remarque Amar, l'aîné des quatre frères bien connus qui réussissent encore — prodige pour l'époque ! — à faire vivre et à promener à travers la France un cirque pesant ses quatre cents tonnes, une multitude d'animaux exotiques et une cavalerie aussi opulente qu'aux temps où l'avoine ruisselait dans les mangeoires.

Le dresseur m'avait entraîné vers l'entrée des artistes, dans ces « coulisses » ouvertes à tous les ciels, mal protégées des regards, comme à dessein, par un conciliabule de roulettes qui servent de loges aux acrobates et aux clowns, de maisons au personnel et de paravents aux jongleurs et aux « mains à mains » qui s'échauffent là avant d'entrer en piste. C'est en ce lieu vraiment que palpité le cœur du cirque, du vrai, du cirque sans âge dont les rites éternels et les odeurs fauves ravivent en nous, étonnamment, les émotions de nos jeunes ans. Que ce soit à Bordeaux, à Orléans ou, comme aujourd'hui à la porte Maillot, je suis toujours sûr de rencontrer dans ce décor les silhouettes familières de l'écurier Jean Gautier, du dompteur Victor, de M. Emilio, ce transfuge amaresque de M. Loyal, de miss Francia, la trapéziste, de tous mes amis du voyage, artisans au grand cœur, amoureux de leur métier. Là on cause, en se garant des chevaux, des lions qui rampent dans leur tunnel métallique. Mais quand les éléphants sont annoncés, mieux vaut leur céder la place. A cette heure, les mastodontes ont joué leur rôle. Ils ont regagné leur gîte ; pourtant *Piccolo* barrit toujours...

— *C'est un vrai gosse*, poursuit Amar. *Il voudrait toujours être devant les spectateurs. Il s'amuse autant qu'eux.*

Il est bien vrai que sous sa tente, chef de file écrasant de ses quatre mille cent kilos les charpentes moins robustes des cinq éléphants, ses partenaires et favorites, le bon géant *Piccolo* prolonge ce soir son bonheur de vedette applaudie. Il dodeline de la tête et de la trompe sans arrêt, ses petits yeux malicieux jaugeant l'intrus qui, bien entendu, ne peut être pour lui qu'un admirateur, qu'une « galerie »...

— *Cabot, va !* lui lance Amar. D'un cri, *Piccolo* approuve. Cabot, il l'est, bien sûr, jusqu'au bout de ses ongles que le cornac, en pédicure expert, passe chaque jour au blanc d'Espagne. Mais aussi quel artiste peut se prévaloir d'une vocation aussi totale, d'une existence aussi picaresque ? J'interviewe des auteurs. Beaucoup doivent faire des efforts pour extraire de leur vie, banale souvent, un trait une originalité. La vie de *Piccolo* fourmille en unes et en autres. Car cet éléphant n'est pas que l'équilibriste sachant trouver lui-même, d'une jambe sur un socle, le centre de gravité de son énorme masse, que le funambule marchant sur la boule, exercice difficile pour un proboscidien qui par nature, ne pose ses pieds que sur un sol stable. Il n'est pas que danseur, musicien — il souffle dans l'harmonica, — il n'est pas non plus qu'apte à tirer la charrue ainsi qu'il le fit dans le B'ésais lorsque le cirque désemparé par la guerre, était retourné à la terre. *Piccolo* poursuit aussi une carrière de comédien, et s'il n'a pas conquis la célébrité de M. Tino Rossi ou de Mlle Viviane Romance, c'est probablement parce qu'il lui manque la parole... la parole seule... *Piccolo* a en effet tourné dans *Scipion l'Africain*, dans *Pension Jonas*. On peut le voir en ce moment sur l'écran dans le *Camion Blanc*. Je suis sûr que si j'interrogeais *Piccolo* sur ses impressions de studio, il me répondrait :

— *Faire du cinéma ? Ce n'est pas sorcier. Il s'agit seulement de comprendre ce qu'on attend de vous.*

Songez que *Piccolo* n'a fait que cela toute sa vie : comprendre.

Il avait compris en 1936, en Italie, à Sabodia, en plein Marais Pontins, parmi ses trente-six congénères, (la moitié était en carton), lorsqu'il portait sur son dos le G.Q.G. d'Annibal. Un moment, il eut chaud. Pendant que le Carthaginois haranguait ses troupes, *Piccolo*, lentement, s'enlisait... Il tint le coup cependant jusqu'à ce que le metteur en scène lançât le « Coupez » de la délivrance. Dans *Pension Jonas*, avec Larquey, l'éléphant distribue des carottes et des... paquets de tabac. Un rôle facile, me confierait-il. Vais-je lui rappeler le *Camion Blanc* ?

C'était l'été dernier sur la plage de Palavas-les-Flots. Séduit par tant de liquide, *Piccolo* s'élança dans la mer. Sourd aux objurgations de son maître, il s'aventura trop loin et faillit se noyer. Pauvre vieux ! Pendant les premiers jours, il souffrit de la soif. L'eau douce étant rare dans la région, il fallut fréter un camion-citerne. Coût : cinq cents francs l'hectolitre, soit par jour, car *Piccolo* boit ses cent litres du lever au coucher du soleil !

Et il mange quotidiennement un demi-quintal de fourrage et de produits mélassés maintenant que la betterave — son mets préféré — est introuvable ! On comprend mieux que *Piccolo* ne tourne pas à moins de 300-000 francs par film, un cachet de grosse vedette, et qu'il soit assuré pour un million. Il vaut d'ailleurs lui-même... Mais peut-on l'estimer ? *Piccolo* est le seul mâle vivant actuellement en Europe. C'est l'étalon par excellence. On ne compte plus ses éléphanteaux, dont l'un eut pour parrain Maurice Chevalier et pour marraine Joséphine Baker. Il est, apparemment, dans la force de l'âge, quoique, coquet, il cache soigneusement celui-ci. Dame ! un éléphant peut vivre cent cinquante ans. *Piccolo* aurait donc pu jouer devant Napoléon. En vérité il a dû naître après Austerlitz et a sans doute fait ses débuts en même temps que Mistinguett. C'est, en somme, un jeune premier...

René Miquel.

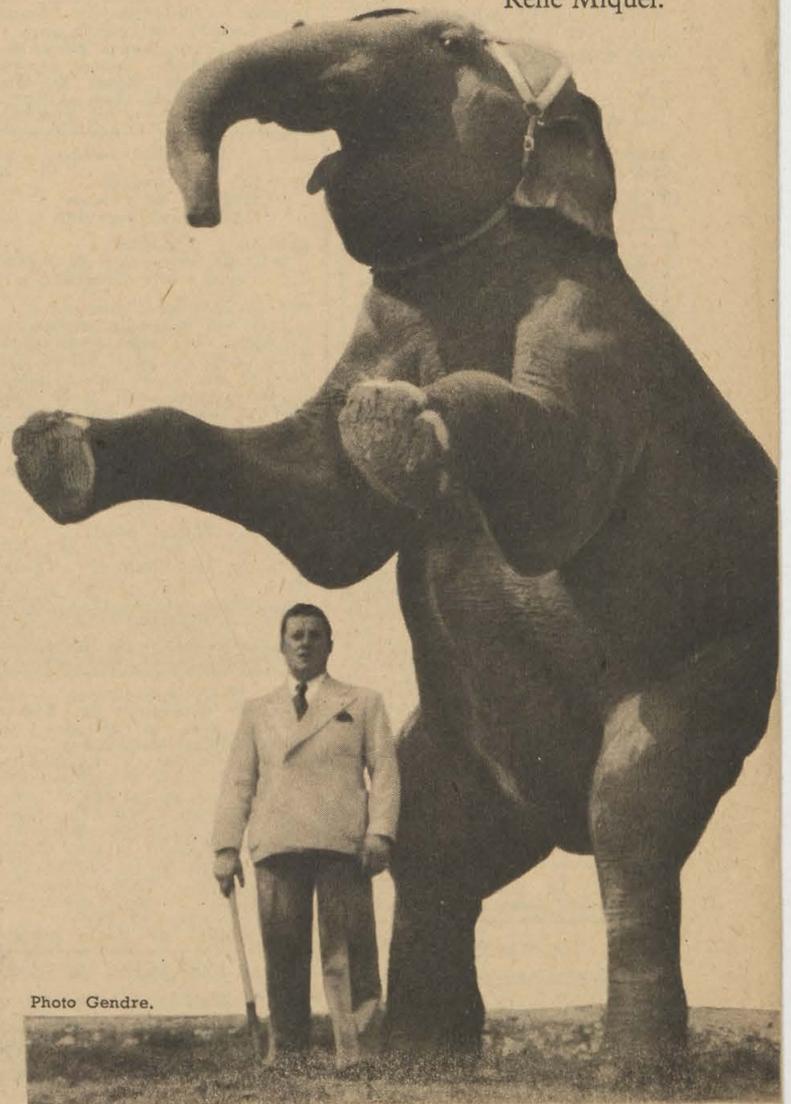


Photo Gendre.

RADIO-PARIS

De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

DIMANCHE 6 JUIN

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Alexandre Brailowsky. Pastorale et Capriccio (Scarlatti) - Rondo a capriccio en sol majeur op. 129 (Beethoven) - Valse impromptu en la bémol majeur (Liszt) - Marche militaire en ré bémol majeur op. 51 n° 1 (Schubert).

9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 Tito Schipa. Santa Lucia - Vieni sul mar (Vergine) - Mu... Mu (de Angelis-Bellini) - Revieni piccina (Bixio) - Vivere (Bixio).

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. « C'était une fable », une réalisation de Roland Tessier interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Lucienne Vigier, Pierre Bayle, Jacque-Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

11 h. 30 Les Maîtres de la Musique : « Vincent d'Indy », avec l'orchestre de chambre féminin Jane Evrard, Pierre Fournier, Jean Doyen et Lucien Lavallotte. Adagio du trio, violoncelle et piano. - Concert pour piano, flûte, violoncelle et orchestre à cordes.

12 h. Raymond Legrand et son orchestre, avec Tino Rossi. Présentation de Jean Lec. Brick top (Reinhardt), Ça vous est arrivé (Scotto), Perrette et le pot au lait (Lopez), V'la le bon vent, Sur les rives du fleuve (Cavanas), par l'orch. - Ce matin même, extrait du film « Le chant de l'exilé » (Piaf), Maria, extrait du film « Fièvres » (Lucchesi), Donne-moi ton sourire (Deulke), Bonsoir la France (Louiguy), par Tino Rossi. - Conservatoire international de jazz (Wartop), La romancelle (van Parys), Le capitaine à la boussole (Lopez), Elia (Molinetti), Pour moi (R. Legrand), La chanson du crocodile (Scotto), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 L'orchestre Paul von Beky.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Suzanne Darbans. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Le tilleul (Schubert) - Sérénade (R. Strauss) - Berceuse (Grieg) - La jeune religieuse (Schubert).

14 h. 30 Pour nos jeunes : Sans Famille, une présentation de Tante Simone

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Emission différée d'un Concert public de Radio-Paris, avec le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Carl Schuricht, avec Walter Ludwig. Ouverture de « Don Giovanni » (Mozart), par l'orch. - Deux airs de Mozart : a) Se ale imperio, b) Ihr Freunde folget der Teuren, par Walter Ludwig. - Symphonie inachevée (Schubert), par l'orch.

16 h. 15 Alec Siniavine et sa musique douce. Mauvaise humeur (A. Siniavine) - En écoutant la chanson (D. Suesse) - Simple tête-à-tête (D. Suesse) - Ce soir (A. Siniavine) - Piccinina (di Lazzaro) - Un petit coin dans mon cœur (Siniavine-Ferrari).

16 h. 30 « Fabienne » pièce en 3 actes de Claude Socrri, interprétée par Renée Faure, Jeanne Briey, Renée Corciade, Renée Lomès, Odette Fosca, Roger Tréville, Jacques Ferréol, Renaud Mary. Mise en ondes de Ph. Richard.

18 h. Les belles vaises.

18 h. 15 « Polyeucte, tragédie de l'amour », par Paul Bourcier.

18 h. 30 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie orientale.

18 h. 45 Raymond Verney et son ensemble tzigane. Le chant de l'exilé (Bourlayre) - Suite hongroise en si bémol, Murcia (J. Neago) - Rêve d'amour, 3^e nocturne (Liszt) - 8^e danse slave (Dvorak) - Pars, ne dis rien (Brisville) - Petite conversation (O. Albi).

19 h. 15 La vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Marcel Mule. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Romance (P. Gaubert) - Coquetterie (P. Pierné) - Deux pièces : Larghetto, Vivace (A. Tcherép-nine).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 10 Cycle Beethoven. - Le Grand Orchestre de Radio-Paris, sous la direction de Willem Mengelberg. Ouverture d'« Egmont » (1810) - VIII^e Symphonie en fa majeur, op. 93 (1812) : Allegro vivace e con brio, Allegretto scherzando, Menuetto, Finale, Allegro vivace. - VII^e Symphonie en la majeur, op. 92 (1812) : Poco sostenuto, Allegretto, Presto, Finale, Allegro con brio. Présentation de Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 20 L'orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen. Les succès du compositeur René

Sylviano: Gosse de Paris, Quand je suis loin de toi, Premier rendez-vous, Si vous n'étiez pas aussi jolie, Les mandarines. - Les succès d'Edith Piaf (divers) - Je n'sais comment (Moschana) - Rythmes anticipés (R. de Keers) - Triste romance (J. Météhen) - Poème (Fibich) - Les vieux succès de Maurice Chevalier : Oh ! Maurice, oh !, Quand on est deux, Dites-moi, ma mère, Quand on laisse une femme entrer dans son cœur, Quand on revient. - Le fou du jazz (Arlen) - Dans ton faubourg (Louiguy).

23 h. « Souvenirs : Dans les coulours du Théâtre-Français », par M. Cardinne-Petit.

23 h. 15 Aline van Barentzen. Reflets dans l'eau (Debussy) - Scherzo-valse (Chabrier) - Deux pièces extraites de la « Suite sans esprit de suite » : Charmilles, Majeza (F. Schmitt).

23 h. 30 Huguette Saint-Arnaud. Au piano : Jean Neveu. La truite (Schubert) - Après un rêve (Fauré) - Chanson triste (Duparc) - Le bonheur est chose légère (Saint-Saëns).

23 h. 45 Quintette instrumentale Pierre Jamet. Sonate à cinq (F. Malipiero).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Pêle-mêle de nuit. Raymond (Thomas), par l'Orch. Symph. de Berlin. - Les dragons de Villars : « Ne parle pas, Rose, je t'en supplie » (Maillart), par Villabella. - Si j'étais roi (A. Adam), « Ouverture », par un orch. symph., dir. Eugène Bigot : « J'ignore son nom, sa naissance », par Villabella. - Cavalleria Rusticana, fantaisie (Mascagni), par un gd orch. symph. - À la violette (Brahms-arr. P. Coppola), par Gabrielle Rouzaud. - Musique céleste (Jos. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. A. Melichar. - Oh, quand je dors (Liszt-V. Hugo), par Gabrielle Rouzaud. - Gazouillement de printemps (Sinding), par Victor Staub. - La noce bretonne (Wuillaume), par Yvonne Curti. - Filieuses près de Carentec (R. Bardon), par Victor Staub. - Scènes montagnardes (Dyff), par Yvonne Curti. - Je veux rêver de la puszta (L. Bruhne), L'amour est-il un péché ? (L. Bruhne), par Hans Busch et son orch. - Revivre (L. Potalat), Je ne veux qu'une nuit (Monnot-Potalat-Asso), par Suzy Solidor. - L'heureux gentleman (G. Boulanger), par Georges Boulanger et son orch. - En suivant la rives (Blanc-Chamfleur), par Tino Rossi. - Pour toi (G. Boulanger), par Georges Boulanger et son orch. - Ne me méprise pas (Hamel-Carlus), par Tino Rossi. - Une nuit au désert (Bordin), Caresses vénitienes (Bordin), par Gino Bordin et son orch. - Parade-accordéoniste (J. Steurs), Enlacements (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. - Chanson des fortifs (van Parys-Vaucaire), L'amour des hommes (Scotto-Hugon), par Fréhel. - Perles de

cristal (Hamel), Volupta (Marceau), par Victor Marceau.

2 h. Fin d'émission.

LUNDI 7 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Toc-toc (Loyraux-Chapelle), Une place dans votre cœur (Chapelle-R. Roger), par Roger Roger et son orch. jazz symph. - On m'appelle Simplet (Dumas-Manse), L'hôtel des Trois-Canards (Ghestem-Pothier), Faubourg Montmartre (Loyraux), Cœur mélancolique (Dujardin-Loyraux), par Médard Ferrero et son orch. musette. - Berger d'autrefois (Yvain-Potalat), Les fleurs sont des mots d'amour (Yvain-Potalat), par Danielle Darrieux. - Fantasia (G. Viseur-Loyraux), Pam-pam (R. Roger-Loyraux), par Jo Reinhardt et son orch. swing.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Les chansons que vous aimez.

Mon p'tit coin de Paname (Potalat-Crevoisier), par Jean Lambert. - La rue de notre amour (Vandair-Alexander), par Lina Margy. - Dans les jardins de Trianon (Tessier - Simonot - Vianse), par Jean Lambert. - Tu m'apprendras (Dolys-Muray), par Lina Margy. - Tout me rappelle sa chanson (Siniavine-Larue), par André Claveau. - Viens demain (Louiguy-Larue), par Lucienne Delyle. - Tu pourrais être au bout du monde (Lafarge-Llenas-Reille), par André Claveau. - Je sais qu'on s'erra (Louiguy-Larue), par Lucienne Delyle. - Un caillou blanc, un caillou noir (Mackeben - Solar - Lemarchand),



HELENE DASSONVILLE (Photo G.-R. Aldo.)



SUZANNE JUYOL
(Croquis Jan Mara.)

par Fred Hébert. - J'ai qu'à l'égard (Siniavine-Piaf), par Ed. Piaf. - Sérénade : « Si loin de toi » (Kreuder-Syam-Viaud), par Fred Hébert. - Paris-Méditerranée (Gloerac-Asso), par Edith Piaf. - C'était un chanteur de charme (Chevalier-Daupen-Betti), Polka des barbus (Chevalier-Betti), par Maurice Chevalier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Yvonne Blanc et son ensemble. Studio 10 (Butlerman) - Sans toi je n'ai plus rien (T. Mackeben) - Place de Brouckère (D. Reinhardt) - Irène (Chadel) - Quand tu me dis oui (Combelle). 11 h. 45 Sojans pratiques : Conserves par dessiccation.

12 h. Déjeuner-concert. Manon : « Ballet » (Massenet), par un orch. symph., dir. G. Gloez. - Roméo et Juliette (Gounod) : « Ah ! lève-toi, soleil », « Salut, tombeau », par Villabella. - Aida (Verdi) : « Danse des prêtresses », « Danse des esclaves maures », « Prélude », par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt. - La Traviata : « Loin de Paris » (Verdi), par Vina Bovy et Georges Thill. - La Tosca, fantaisie (Puccini), par un orch. symph. - La Vie de bohème (Puccini) : « On n'appelle Mimi », par Ninon Vallin ; « Que cette main est froide », par E. di Mazzei. - La Pie voleuse, ouverture (Rossini), par l'Orch. de la Scala de Milan, dir. Gino Marinuzzi.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre Richard Blareau avec Clément Duhour. Hawaï, paradis du monde (P. Kreuder), par l'orch. - Refrain sauvage (Lopez-Llenas), par C. Duhour. - Route bleue (J. Mengo), Souvenirs charmants (Fauchey), par l'orch. - Jim (Lopez-Poterat), par C. Duhour. - Rêve (Gerbert), La danse avec l'empereur (F. Grothe), Romance triste (Angelsen), Passy (J. Mengo), Prière au vent du soir (Lazzari), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Travaux et récoltes

à faire en juin au potager », et un reportage agricole.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaut.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grands solistes. La chasse (Paganini-Liszt), Andantino capriccioso (Paganini-Liszt), Trémolo (Paganini-Liszt), Thème et Variations (Paganini-Liszt), par Claudio Arrau. - Il Pensieroso (Handel), Les Noces de Figaro : « Mon cœur soupire » (Mozart), La flûte enchantée : « Air de Pamina » (Mozart), par Ritter-Ciampi. - Tonadilla (de Laserna) - Chant hindou (A. Dvorak) - Ode (A. Tcherepnine) - Célèbre sérénade espagnole (Albeniz) - Requierros (G. Cassado) - Grave extrait du Concerto pour violoncelle en ré majeur (Tartini), par Gaspar Cassado.

16 h. Les muses au pain sec, par Boussac de Saint-Marc.

16 h. 15 Pour vous, mesdames, présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Une cabale » pièce en 1 acte d'Henry d'Arcyl.

17 h. 25 Rendez-vous à Radio-Paris, présentation d'André Claveau.

18 h. Les témoins silencieux, une réalisation de Roland Tessier interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Lucienne Vigier, Michel Delvet, Renaud Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jean Hubeau. Deux études : en fa majeur, en mi majeur (Chopin) - 3^e Scherzo en ut dièse (Chopin).

19 h. Les orchestres que vous aimez.

Contra barrera, par Ramon Mendizabal et son orch. - Refrain sauvage (Lopez), par Aimé Barelli et son orch. - Ma carriole (G. Lafarge), par Emile Prudhomme et son orch. - Vérité (Bourlayre), par Quintin Verdu et son orch. - Ping-pong (J. Payrac), par Tony Murena et son ens. - Sur quatre cordes (M. Warlop), par Michel Warlop et son ens. - Sex appeal (S. Ferret), par Sarane Ferret et la Quintette de Paris. - Ecoutez ça (A. Combelle), par Alix Combelle et son orch. - Vision (Rixner), par Peter Kreuder et son orch. - Rêve de vipères, par le Quintette du Hot Club de France.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Jacques Jansen. Au piano : Marthe Pellias-Lenom. Promenade sentimentale (Vierne) - A une femme (Vierne) - Air retrouvé (Vierne) - Rondo mignon (Vierne).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le cœur de Paris, une réalisation de Pierre Hiégel.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Poètes et musiciens, une émission de Luc Bérimont, réalisée par Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Raymond Legrand et son orchestre. « Danses » - Nuit blanche (Chiboust) - Le secret de mon cœur (Savage) - Voix du monde

(Candrix) - J'ai fermé les volets (Gasté) - Rouli roula (Barelli) - Y a tant de bonheur dans tes yeux (Louiguy) - Curieuse impression rythmique (Molinetti) - Romantica mujer (G. Rolland) - Bœuf sur le toit (J. Omer) - Beguin biguine (C. Porter) - L'omnibus de Poucy-les-Coucoucs (Georgius) - Promenade (G. Rolland) - Parade des bébés (Butlerman).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Association des Concerts Gabriel-Pierné, sous la direction de Gaston Poulet. La fiancée vendue (Smetana) - Symphonie « Le Nouveau Monde » (Dvorak).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit. Dansez (R. Wraskoff), Joli troubadour (R. Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch. - Voyage dans la lune (T. Richepin), Si tu reviens (T. Richepin), par Reda Caire. - Les succès de Danielle Darrieux, par Charles Henry. - Je cherche un peu d'amour (Le Cunff-Moreau), Faisons un rêve (Le Cunff-Moreau), par Rose Avril. - Chérie, dansons, Boléro du Savoy (Carpentier), par Raymond Wraskoff et son orch. - Sur la route blanche (Morelli-Pujol), Ses yeux perdus (Morelli-Huard), Douze mai (C. Pingault), par Reda Caire. - Les succès de Zarah Leander, par Charles Henry. - Sérénade portugaise (C. Trenel), La Morena (J. Vaissade), Adieu Casbah (Vaissade-Chanty), par Rose Avril. - L'amour peut venir (Louiguy), Oui, mademoiselle (Wraskoff), par Raymond Wraskoff et son orch.

1 h. 15 Valses, ouvertures et ballets.

Ouverture de « Hânsel et Gretel » (Humperdinck), par un orch. symph., dir. Karl Böhm. - Histoires de l'Autriche, valse (Jos. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin. - Suite orientale : Les Bayadères, Au bord du Gange, Les almées, Patrouille (Poppy), par l'Orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. A. Mellichar. - Le comte de Luxembourg, valse (Lehar), par un orch. symph. - Prima ballerina, pot-pourri d'airs de ballets, par l'Orch. Symph. de Berlin. - Les joyeuses commères de Windsor, ouv. (Nicolai), par un orch. philharm.

2 h. Fin d'émission.

MARDI 8 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Passépiéd (Roegen-Champion), par Marg. Roegen-Champion. - Voluptueuse (Couperin), Menuet (Rameau), duos de violon et violoncelle. - Idylle (Roegen-Champion), par Marg. Roegen-Champion. - Rondel (Hussonmorel), duo de violon et violoncelle. - A la pêche des moules, op. 3 n° 100 (V. d'Indy), Sur le pont d'Avignon (M. Périssas), par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. - Tempo di minueto (Paganini), Valse (Hummel-Burmester), soli de

violon. - La boîte à musique (Liadow), Malaguena (Albeniz), soli de piano.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 La chanson de charme. Loin de toi (März-Viaud), par Marie José. - La mélodie du rêve (Evenon-Alongi), par Jean Lumière. - Quérída (Bourlayre), par Marie José. - Nuits de Casablanca (Rouzaud-Rawson-Tézé), par Jean Lumière. - Maria (Lucchesi-Féline), par Lina Tosti. - Viens, m'a dit le vent (Lanjean-T. Richepin), par André Dassary. - Sur le chemin (Vagasse-Tosti), par Lina Tosti. - Vole, cavalier fidèle (Siegel-Poterat), par André Dassary. - Le petit bal du coin de la rue (Delannay-Rouzaud), par Annette Lajon. - Tout près de toi (Barezi-François), par Tino Rossi. - Pour fêter ton retour (Simonot-Bayle-Tessier), par Annette Lajon. - Tout mon cœur (Gécérémy-Jacquin-Vinci), par Tino Rossi. - L'amour en maraude (Poterat), par Elyane Celis. - Pour tous, chante ma guitare (di Lazzaro-de Badet), par Tino Rossi. - Le vol des hirondelles (Delmas-Rodor-Durand).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Irène de Trébert. En balayant le parquet (Candrix) - Le bonheur n'est jamais loin (Parès-Lemarchand) - Y a du rêve (Bérard) - Je t'aime (Reinhardt) - Le clou dans la chaussure (Legrand).

11 h. 45 Protégeons nos enfants : Les parents terribles.

12 h. Association des Concerts Padeloup sous la direction de Francis Cebron. Ouverture de Phédre (Massenet) - Etienne Marcel, ballet (Saint-Saëns) - La nuit vénitienne (M. Thiriet) - Espana (Chabrier).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'orchestre du Normandie sous la direction de Jacques Météhen.

Mimi (R. Rodjéro) - Brouillard (J. Météhen) - Les lèvres que j'aime (M. Walze) - Pot-pourri sur le film « Le chemin de la liberté » (T. Mackeben) - Fantaisie sur les succès de T. Richepin : La route de Paris, Bye-bye, Le sommeil d'Antinea, Un bungalow au bord de l'eau, Histoire d'amour, Voyage dans la lune, Si tu reviens. - Machine à écrire (J. Météhen) - Suite hongroise (Rolland) - Je rêve des îles (R. de Keers) - Virtuosité (J. Météhen).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Les reproducteurs porcins », et un reportage agricole.

14 h. 30 La clef d'or.

par Charlotte Lysés, avec Jacqueline Schweitzer et Jacques Jansen.

Au piano d'accompagnement : Marthe Pellias-Lenom.

« Gounod »

Danse de l'épée, par J. Schweitzer, Venise, par J. Jansen. - Prélude, par J. Schweitzer. - Au-



LE TRIO DOYEN
(Vu par Jan Mara.)

De bas en haut : Jean Doyen (piano), Paul Tortelier (violoncelle), Robert Kretzly (violin).

bade, par J. Jansen. - Scherzo, par J. Schweitzer. - Primavera, par J. Jansen. - Marche funèbre, par J. Schweitzer. - Sérénade, par J. Jansen.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 La chanson réaliste. Un soir de Noël (Gavel-Rodor), par Priolet. - Dis-moi (Larrieu), par Damia. - Lilas blanc (Botrel), par Priolet. - Hantise (Larrieu), par Damia. - Riri (Doloire-May), par Louis Lynel. - Les goélands (L. Boyer), par Colette Betty. - La cruelle bercense (T. Botrel), par Louis Lynel. - J'aime tes grands yeux (Bixio-Tranchant), par Colette Betty. - Rire et pleurer (Maquis-Gonthier), Je suis le passeur du printemps (Goublier-de la Maye), par Georget.

15 h. 45 Orgue de cinéma. Rendez-vous - Lune de Louisiane - Qu'est-ce que l'amour ? - Le chant du désert - Parmi mes souvenirs.

16 h. Le bonnet de Mimi Pinson : « Aux belles dames de France », une réalisation de Françoise Laudès.

16 h. 15 Clara Clairbert. Lakmé : « Dans la forêt » (L. Delibes) - Les pêcheurs de perles : « Comme autrefois » (Bizet) - Mireille : « Valse » (Gou-

nod) - Mignon : « Je suis Titania la blonde » (Thomas).

16 h. 30 Edward Kilenyi. Etude en mi majeur op. 10 n° 3 (Chopin) - Etude en fa majeur n° 8 op. 10 (Chopin) - Etude en ut dièse mineur n° 4 op. 10 (Chopin) - 8^e Rapsodie hongroise (Liszt).

16 h. 45 L'Orchestre Philharmonique de Berlin. dir. Aloïs Melichar. Impressions viennoises (A. Melichar).

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « Le Karité, arbre à beurre. »

17 h. 20 Société des Instruments anciens Henri Casadesus avec Leïla Ben Sedira, Jacqueline Pianavia, Alice Raveau.

Suite vénitienne (violes et clavecin) (Galeazzi) - Adagio et bourrée (viole d'amour) (Lorenzini) - Canzonette (Monteverdi), Trio du Magnificat (Bach), par L. Ben Sedira, J. Pianavia et A. Raveau.

17 h. 50 Jean Drouin. Au piano : Fernande Ceretti. Chanson (J. de la Presle) - Chanson du blé (E. Bozza) - Deux chansons à boire (Schumann) - Chanson fragile (J. Ferlin) - Chanson libertine (P. Delmet) - Chanson de Shylock (Fauré).

18 h. 05 Le coffre aux souvenirs, présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Suzanne Juyol. Au piano : Fernande Ceretti. Tu me dirais (Chaminade) - Au jardin joli (E. Morel) - Dans la forêt de septembre (Fauré) - Le parfum exotique (R. Laparra) - Chanson de Capri (Massenet).

19 h. « Les Juifs contre la France »

19 h. 15 Tony Murena et son ensemble. Exactement comme vous (Shawers) - Septembre sous la pluie (Warren) - Le dénicheur (Daniderff) - Christophe Colomb (Razaf) - Rythmes 41 (D. Reinhardt).

19 h. 30 La Rosé des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Georges Guétary. Au piano : Jacques Ledru. Ma cucca (A. Coudert) - Ma prière, c'est toi (G. Lafarge) - Djimbo, Djimbo, l'appel dans le désert (L. Gody) - Le plus beau serment (Scotto).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Fragonard », comédie musicale en 3 actes de Gabriel Pierné, interprétée par

Roger Bourdin, Marcel Enot, René Hérent, Gaston Rey, Jean Legrand, Gabriel Couret, Fanély Revoil, Marguerite Junca, Marcelle Branca, Christiane Gaudel, Germaine Corney, Arvez-Vernet, la Chorale Emile Passani et l'orchestre lyrique de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet. Présentation de Pierre Hiégel.

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 « Fragonard » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'heure du cabaret : « L'A.B.C. » Présentation de Jacques Dotal

23 h. « Jarry et le Père Ubu », par François-Paul Raynal.

23 h. 15 Eliette Schenneberg. Au piano : Marg. André-Chastel. Poème des Antilles : Village, L'art d'aimer (M.-F. Gaillard) - Le cercle des heures (G. Samazeuilh).

23 h. 30 Orchestre de chambre Maurice Hewitt, avec Jacques Jansen.

Prélude à l'après-midi d'un faune (C. Debussy), par l'orch. - Chansons madécasses (R. Ravel), par J. Jansen. - Danses (C. Debussy), par l'orch.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Festival Gabriel Fauré. Masques et bergamasques : Ouverture, Menuet, Gavotte, Pastorale, par un orch. symph., dir. Marius-François Gaillard. - Extase, Aurore, par Charles Panzéra. - 6^e Nocturne, op. 63, par Carmen Guilbert. - Le jardin clos : a) Dans la pénombre, b) Il m'est cher, amour..., c) Inscription sur le sable, Tristesse, par Noémie Pérugia. - Elégie op. 24, par un orch. symph. - Ballade op. 19, par Marguerite Long et un orch. symph.

1 h. 15 Des airs, de la danse. Bal à la cour (Ziehrer), par le Gd Orch. Bohémien. - La chanson des peupliers (Doria-Soubise), par Toscani. - Ah ! c'qu'on s'aimait (Marinier-Boyer), par Line Marlys. - Mandolinata (Pardilthe), par Albert Locatelli et son orch. - La chanson des blés d'or (Doria-Soubise-Lemaitre), par Toscani. - La femme à la rose (Gaboroché-Abadie), par Line Marlys. - Troublante volupté (Cuwillier), par Albert Locatelli et son orch. - Un amour comme le nôtre (Borel-Clerc-A. Farel), par Lucienne Boyer. - Amapola (Lacalle - Nacho - Chamfleury - Sauvat), par Lecuona et son orch. cubain. - M'amour, je t'aime (Scotto-Rodor), par Georges Guétary. - Tabou (Lecuona-Orefiche), par Lecuona et son orch. cubain. - La chanson de Juanito (Llassas-Larue), par Georges Guétary. - Douze ans (Reinhardt), Hungaria, par le Quintette du Hot-Club de France. - Sérénade d'hiver (N. Chiboust), par Noël Chiboust et son orch.

2 h. Fin d'émission.

MERCREDI 9 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. La java du bonheur du monde (Monnot-Asso), par Lucienne Delyle. - La maison sans bonheur (Delannay-Thoreau), par André Pasdoc. - Je crois aux navires (Monnot-Larue), par Lucienne Delyle. - Tu m'oublieras (Sentis-Lagarde-Vayssse), par André Pasdoc. - Dans un port (Delannay-Solidor), par Suzy Solidor. - Feux du soir (Costé-Duhour), par Clément Duhour. - Lily Marlène

(Schultze-Lemarchand), par Suzy Solidor. - Le ciel est lourd (Bourtafre-Llenas), par Clément Duhour. - Petite sœur Angélique (Larue-Louiguy), Votre amour guide mon cœur (Roland-van Parys), par Léo Marjane.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Martha, ouv. (Flotow) - Mars et Vénus (L. Ganne) - Coquetterie (Detaye) - Le rêve (Henderick) - Le comte de Luxembourg, sélection (F. Lehár) - Cavalleria rusticana, intermezzo (Mascagni) - Au village, danse bretonne (R. Baton).

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Renée-France Froment et Jean Hubeau. Sonate en ut majeur (Mozart).

11 h. 45 Cuisine et restrictions : Les petits pois. Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal avec Marcel Enot. Ouverture de fête (Saint-Jaëns) - Le sommeil de l'Enfant Jésus (H. Büsser) - Première rapsodie roumaine (Enesco), par l'orch. - Au petit cimetière arabe (G. Zucca), Le cavalier d'Olmedo (S. Lazzari), par Marcel Enot. - Paganini poème (C. Schonemann) : violon solo : M. Arrué. - Danse bohémienne du Tasse (B. Godard), par l'orch. - Concertino pour flûte (Chaminade), flûte solo : Gabriel Boussuge. - Le soleil qu'attend mon cœur (Seitz) : vibraphone solo : Pierre Callion.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre Paul von Beky.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causeries : « Il est encore temps de semer la moutarde blanche et la cameline en cultures dérobées », « Faites du sarrasin », et un reportage agricole.

14 h. 30 Carmen Guilbert. Extrait de la Suite Bergamasque : Clair de lune (Debussy) - Impromptu en la (J. Noyon) - Scènes d'enfants (F. Mompoux).

14 h. 45 Vanni Marcoux. Au piano : Eugène Wagner. Au clair de la lune (P. Marinier) - Le vieux logis (P. Alin) - Le nez au vent (F. Leoni) - Prière (Gounod) - La bourrée (Bruneau).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les grandes formations symphoniques. Valses nobles et sentimentales (M. Ravel), par l'Orch. de la Sté des Concerts du Conservatoire, dir. Piero Coppola. - Extraits des « Nocturnes » : Nuages, Fêtes, Sirènes (C. Debussy), par le Gd Orch. des Festivals Debussy, dir. Inghelbrecht.

16 h. « Juin ou la naissance du rossignol », par Jacques Douglas d'Estrac.

16 h. 15 Annie Bernard accompagnée par l'ens. Léo Lau-

rent. - Tout chante la même romance (Schroder) - Tahiti (Berthomieu) - Chanson rêvée (M. Pesse) - C'est du chant (P. Kreuder) - Chante, rossignol (Jary).

16 h. 30 Trio Doyen.
Trio (Roussel).

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « Un mal marié :
d'Artagnan »,
par Jacques-Armand Prévost.

17 h. 20 Cette heure est à vous.
une présentation d'André Claveau

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Alicia Baldi.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
Un grand sommeil noir (R. Laparra) - Les trois princesses (Vuillermoz) - La ronde (P. Gaubert) - Je fis un rêve (R. Rabey) - On te dira (T. Richepin) - Les choux (P. Delmet).

19 h. La Légion des Volontaires
Français contre le bolchevisme
vous parle.

19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau,
présenté par Jacques Dilly
et Suzanne Hurm.
Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich,
journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Mona Goya.
Au piano : Louiguy.
J'ai froid dans le cœur (J. Simonot) - Rien du tout (Llenas) - Il aimait la musique douce (Siniavine).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Nos prisonniers.

20 h. 25 « Une fille adorable »,
comédie en trois actes
de René Dorin,
interprétée par
Simone Valère, Georges Marchal,
Jeanne Véniet, Robert Dhéry, Bernard
Larrige, Paulette Noizeux
et Noël Roquevert.
(Retransmission différée
du théâtre de l'Athénée.)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Georgette Denys.
Au piano : Marguerite A.-Chastel
La belle au bois dormant (F. Fourdrain) - Berceuse (Bruneau)
- Nuitamment (L. Aga) - Correspondances (L. Aga) - La fille aux cheveux de lin (M. Canal).

22 h. 30 Trio Français.
Trio en si bémol (œuvre posthume)
(Beethoven) - Trio en ut mineur
(Brahms).

23 h. La première de « Henri III
et sa cour »,
d'après les Mémoires de Dumas
père,
par Jacques Etiévant.

23 h. 15 Jean Yatove et son orch.
et Raymond Verney
et son ensemble tzigane.
Rapide 43 (J. Yatove), J'ai fermé
les volets (L. Gasté), par J. Yatove.
- Czardas, tirée de l'opéra
« Le spectre du guerrier » (L. Grossmann), par R. Verney.
- Cloches 42 (Mirty-Yatove), par J. Yatove.
- Sur les bords du Rhin (K. Bela), par R. Verney.
- Depuis que les bals sont fermés (V. Scotto), par J. Yatove.
- Berceuse (Gretchaninoff), par R. Verney.
- Je ne peux te donner que mon amour (G. Ferr), par J. Yatove.
- Karpathia, airs hongrois (Berey), par R. Verney.
- Rien que

toi (P. Durand), Bonne nuit, mon
amour (Coquatix), par J. Yatove.

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Les succès du disque.
Sinfonia (Bach), par l'orch. du
Concertgebouw d'Amsterdam, dir.
W. Mengelberg. - L'harmonieux
forgeron (Handel), Marche turque
(Mozart), par Walter Gieseking.
- Musique de ballet n° 1
en sol majeur et n° 2 en si mineur
de « Rosamunde » (Schubert),
par un orch. symph. - Le tilleul
(Schubert-Belanger), Les
myosotis (Schubert-Belanger),
par Vanni Marcoux. - Guillaume Tell,
ouv. (Rossini), par un orch.
symph. - Lakmé : « Où va la
jeune Hindoue ? », « Là-bas,
dans la forêt » (L. Delibes), par
Lily Pons. - Le beau Danube
bleu (Joh. Strauss), par un orch.
philharm. - L'anneau d'argent
(Chaminade Gérard), Les vieilles
de chez nous (Lévy-Lafforgue),
par André Baugé. - Au jardin
d'une pagode chinoise (Kételbey),
La pendule et les figures de porcelaine
de Saxe (Kételbey), par un
orch. symph. - Ici l'on pêche
(J. Tranchant), par Jean Tranchant.
- Vous n'êtes pas venu dimanche
(Borel-Clerc-Sarvil), par
Elyane Celis. - Un jour, mon
prince viendra (arr. R. Legrand),
par Jo Bouillon et son orch. - Le
fiacre (Xanrof), par Jean Sablon.
- J'écoute la pluie (Juvet), par
Lys Gauty. - Ça s'est passé un
dimanche (J. Boyer-van Parys),
par Maurice Chevalier. - Fantaisie
rythmique sur le mouvement
perpétuel de Paganini, par Jacques
Météhen et son orch. - Sérénade
près de Mexico (Poterat-Carr),
par Rina Ketty. - Colomba,
sérénade (Delannoy-Fernay), par
Jean Lambert. - Sombrosos et
mantilles (Vaissade-Chanty), par
Lina Tostli. - La marche de
Mémilmontant (Borel-Clerc), par Em.
Prudhomme et son ens.

2 h. Fin d'émission.

JEUDI 10 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Page 720, Valse blonde (François-
Val), par Emile Carrara et son
orch. - Cette chanson est sans
paroles (Igelhof-Robinger), Made-
moiselle quand du ciel tombe une
étoile (Vossen-Beckmann), par
Hans Georg Schütz et son orch. -
Un soir au clair de lune (Mendi-
zabal-Bachelet), Trois jours sans
te voir (Batell), par Ramon Men-
dizabal et son orch. - Près de
toi tout était si beau (Mackeben),
Mon petit ours Teddy (Mackeben),
par Lutz Templin et son orch. de
danse. - Crépuscule (P. von Beky),
par P. von Beky et son
orch. - Jamais ne s'oublie (T. Mackeben),
par Boris Sarbeck et
son orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Nos vedettes de la chanson.
J'ai grandi (van Parys-Boyer),
Si l'on avait enregistré (Coquatix-
Brocey), par Lucienne Boyer.
- Les jours sans ma belle (Hess-
Vandair), Rossita (Carr-Vandair),
par Tino Rossi. - L'étranger (Mon-
not-Malleron), Les lumières dans

l'eau (Monnot-Malleron), par An-
nette Lajon. - La chanson de Juan-
nito (Llansas-Larue), M'amour...
je t'aime (Scotto-Rodor), par
Georges Guétary. - La valse de
tousjours (Vétheuil-Rouzaud), Ce
jour-là (Bixio-Poterat), par Lys
Gauty. - Dorila (Richepin-de Ba-
det), Je ne sais que chanter (Ri-
chepin-de Badet), par André Das-
sary. - Le vent m'a dit une chan-
son (L. Brühne), Balalaïka (Char-
lys-Vandair), par Damia. - Ma
pamplemousse (Willemetz-Siniavine),
Jamais ma femme (Willemetz-
Pothier), par Maurice Che-
valier.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Françoise
découvre la musique,
par Pierre Hiégel, avec la petite
Françoise Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci :
« Soins des cheveux », une pré-
sentation de Françoise Laudès.

12 h. Raymond Legrand
et son orch. avec Francie Kernel,
Clément Duhour, les Sœurs Etienne
et Jacques Chanet.

Broadway Melody, sélection
(Brown), par l'orch. - « Marie
Stuart » : Où est ton cœur (Mac-
keben), par Francie Kernel. -
« Au pays des châteaux » : C'est
un village (R. Legrand), par
l'orch. - « Soir sur la forêt » :
Soir sur la forêt (Moore), par
Clément Duhour. - Le chant du
gardian (Duhour), par les sœurs
Etienne. - Deux chansons de
« Frederica » (Trenet), par Jac-
ques Chanet. - « Mademoiselle
Swing » : Le clou dans la chaus-
sure (R. Legrand), par l'orch. -
« Soir sur la forêt » : Etait-ce
des larmes ? (Moore), par Clément
Duhour. - « Paramatta » : Yes sir
(Benatzky), par l'orch. - « Le
croiseur Sébastopol » : Quand
l'automne (Kreuder), par Francie
Kernel. - « Les visiteurs du soir » :
deux airs du ménestrel (Thiriet),
par l'orch. - « Fille d'Eve » :
Hawaï paradis du monde (Kreuder),
par les sœurs Etienne. -
« Pièges », sélection (Gardoni),
par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre de Paris
sous la direction
de Kostia de Konstantinoff.
Les Noces de Figaro, ouv. (Mo-
zart). - Suite de Ginevra (M. De-
lannoy). - Ballet du Cid (Masse-
net). - Orient et Occident (Saint-
Saëns).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « Pour assurer une
bonne fenaison en temps humi-
de » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants :
« Les trois frères »,
une présentation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie »,
par Charlotte Lysès.

15 h. 30 « L'oiseau de feu »,
(I. Strawinsky) : Les jardins en-
chantés du roi Kostchei. L'oiseau
de feu et sa danse, Supplication
de l'oiseau de feu, Jeu des prin-
cesses avec des pommes d'or,
Ronde des princesses, Danse du

roi Kostchei, Berceuse, Finale-
Allégresse générale, par un orch.
symph., dir. Igor Strawinsky.
16 h. Le micro aux aguets :
« Les coulisses du turf : Jockey-
Club, Grand Steeple, Grand-
Prix », par Robert Hamm et
Pierre Neuville.

16 h. 15 Pour vous, mesdames.
présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale :
« Baratier et la route Congo-Nil ».

17 h. 20 Paul Derenne.

Au piano : Marg. A.-Chastel. -
Paysages grecs : Je revois l'heu-
reux âge, Sous le regard des dieux
(M. d'Ollone). - Sérénade espag-
nole (G. Bizet). - Quatre chan-
sons de Louis Codet : La flûte
verte, Le vase de Chine, Noctur-
ne, La petite noix (L. Beydts).

17 h. 35 Musica Sacra : « Schutz
et Froberger, les plus grands
compositeurs pour chœur et
orgue au XVII^e siècle »,
avec la Chorale Emile Passani
et Line Zilgien.

Présentation d'Horace Novel.
- Ricercare pour orgue (Joh.
Jacob Froberger - 1615-1667). -
Sicut Moses serpentem, pour
chœur - Domine, non est exal-
tatum, pour chœur. - Selig
sind die Toten, pour chœur à
5 voix (H. Schutz). - Toccata
en la pour orgue (J. J. Fro-
berger).

18 h. L'ensemble Lucien Bellanger.

Chant d'amour (Brahms). - Noctur-
ne (Faure). - Sicilienne (Fau-
ré). - Menuet pittoresque (de la
Prestle). - Chanson intime (de la
Prestle). - Fêtes (de la Prestle). -
Le beau Danube bleu (J. Strauss).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles,
une présentation
de Jacques Etiévant.

19 h. Les succès de la chanson.
Chanson d'espoir (Sylviano-Pote-
rat), par Rose Avril. - Bel-Ami
(Mackeben-Poterat), par le Chan-
teur sans nom. - Chanson tendre
(r. Carco-Larmanjat), par Fréhel.
- Les jardins nous attendent (J.
Tranchant), par Jean Tranchant.
- Mon amant de la Saint-Jean (Car-
rara), par Lucienne Delye.

19 h. 15 André Navarra.
Au piano : Marthe Pellas-Lenom.
- La Folia (M. Marais). - Sici-
lienne (Kunc). - Pièce en ut dièse
mineur (Boulanger).



MARCEL ENOT
(Photo Harcourt.)



ANTOINETTE LARGILLIÈRE
(Photo personnelle.)

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Rythme et mélodie.
par Marc Lanjean.

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Louis Ferrari.
Avenir (Ferrari). - Depuis que les bals sont fermés (Scotti). - Sans toi je n'ai plus rien (Mackeben). - On n'a pas de sous (Ferrari). - J'ai rêvé, mademoiselle (Ferrari).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 10 Cycle Beethoven.
Le Grand Orch. de Radio-Paris
sous la direction
de Willem Mengelberg,
avec le concours de Jeanine
Micheau, Elienne Schenkeberg,
Georges Joutate, José Beckmans
et la Chorale Emile Passani.
Ouverture « Zur Weihe des
Häuses » op. 124. - IX^e Sym-
phonie en ré mineur, op. 125,
avec chœurs « Hymne à la
joie » de Schiller (1823). -
Allegro ma non troppo, un
poco maestoso! Molto vi-
vace, Adagio molto e cantabile,
Finale.
Présentation de Pierre Hiégel.

23 h. « Paluche »,
sketch radiophonique de Pierre
Thureau (2^e suite).

23 h. 15 Soulima Strawinsky.
Sonate en mi majeur (andantino)
(Scarlatti). - Sonate en ré majeur
(presto) (Scarlatti). - Fugue en
sol mineur (Scarlatti). - Etude
op. 25 n° 5 (Chopin). - Etude
op. 10 n° 4 (Chopin). - Etude op.
6 n° 5 (Chopin).

23 h. 30 Charles Panzéra.
Au piano : Magdeleine Panzéra-
Baillot. - L'escargot (F. Barlau).
- Les filles de La Rochelle (F.
Barlau). - Le peureux (F. Barlau).
- Au jardin d'amour (Villermoz).
- Danse des gorettes (R. Philipparr).

23 h. 45 Renée Chemet
et Jean Hubeau.
Sonate (E. Lalo).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Musique de danse.
Petits mensonges, par Alex Renard
et son orch. - Blues, violon solo,
Decca blues, par un septette de
danse. - Bois de Boulogne (Re-
nard-Rostaing), par Alex Renard
et son orch. - Douce Georgie, violon
solo. - Si j'ai peur (Verdu-
Viaud-Danon), par Quintin Verdu
et son orch. de tangos. - Je ne
peux rien dire, par un septette

de danse. - La nuit est si belle
(Fuggi-Viaud), par Quintin Verdu
et son orch. de tangos. - Cafunga
(Orefiche-Vasquez), par Lecuona
et son orch. cubain. - Détour, par
un orch. de danse. - Rumba bleue
(Orefiche-Vasquez), par Lecuona
et son orch. cubain. - Quelques
idées, par Alix Combelle. - Jeux
d'enfants, par Tony Murena et son
ens. - Avalon, par Alix Combelle.

1 h. « Mignon »
(A. Thomas), sélection chantée par
Germaine Cernay, Lucienne Tragin.
André d'Arkor, Demoulin,
les chœurs et orchestre du Théâtre
Royal de la Monnaie de Bruxelles,
dir. Bastin.

1 h. 50 Orgue de cinéma.
Quitte ou double. - Sélection de
dances. - Prologues. - Douce
sieste.

2 h. Fin d'émission.

VENDREDI 11 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure
de culture physique,
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.
Matin, midi et soir à Vienne
(Suppé), par l'Orch. National de
Berlin dir. A. Melichar. - Le ca-
liffe de Bagdad, ouv. (Boieldieu),
Une nuit à Vienne (Strauss), par
l'Orch. Philharm. de Vienne. -
Zanetta (Anber). Ouverture de
« Raymond » (A. Thomas), par
un orch. symph.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai.
L'oiseau swing (Uvergolts), par
Pierre Thiébat et son ens. swing.
- Il avait le hoquet (Valray-Ba-
tell), par Fernande Saala.
- Boum-boum (T. Leoni), par To-
ny Murena et son ens. swing.
- La rumba des phoques (Poterat-
Bixio - Frustact), par Fernande
Saala. - Avenir (Murena-Ferrari),
par Tony Murena et son ens. - Il
est rythme (Hess-Martelier), Coco
le Corsaire (Hess-Bonnet), par
Johnny Hess. - Je voudrais man-
ger du swing (Rawson-Tézé), par
Ferrero et l'orch. Rawson. - Sur
les pavés de Paris (Larue-Lut-
ce), Je n'embrasse pas les gar-
çons (Nohain-Pingault), par Blan-
che Darly. - Jeux de cercle (A.
Vossen), par Albert Vossen et
son ens. - Méfie-toi de la pa-
trouille (Trémolo-Georgius), En
vélo (Birgé-Georgius), par Geor-
gius. - Idyll' swing (Romby), par
Emile Prudhomme et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Médard Ferrero,
dans ses œuvres :

Es o es, Plaisanterie, Rose de
mai.

11 h. 45 La vie saine :
Le cancer (1).

12 h. « Don Quichotte »
(J. Massenet), extraits, avec
Vanni Marcoux, Jean Drouin,
Hélène Bouvier, la Chorale
Emile Passani et l'Orchestre
lyrique de Radio-Paris sous la
direction de Jean Fournet.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre Richard Blareau
avec Fred Hébert.

Chansons de Zarah Leander, par
l'orch. - Arbres (Hennevè), par
Fred Hébert. - N'attendez pas de-
main (Ursmar), Tons d'ébène
(Demany), par l'orch. - Soir sur
la forêt (Hennevè), par Fred Hé-
bert. - Insomnie (Delahan), Au
moulin (Gillet), L'escalier du
bonheur (Luybaerts), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute.
Causerie : « La douve du foie
chez le mouton » et un reportage
agricole.

14 h. 30 La demi-heure
des compositeurs :
« Max d'Ollone et M. Béclard
d'Harcourt », avec Antoinette
Largillière, Renée Fleuret.
Pierre Jamet et Jean Pasquier.
« Max d'Ollone » : Berceuse
persane, L'enfant Eros, Jeun-
nesse, Exil, Ici-bas, Orage,
par Antoinette Largillière ; au
piano : l'auteur. - « M. Bé-
clard d'Harcourt » : Myrto,
La fontaine d'Hélène, Le pil-
leur de raisin, par Renée
Fleuret ; au piano : Marg. A.-
Chastel. - Deux danses cré-
ées pour violon et harpe, par
Pierre Jamet et Jean Pasquier

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 L'Orchestre Paul von Beky.
16 h. « Henry Bataille,
l'enfant de la Chambre Blanche »,
par Paul Mourousy.

16 h. 15 Andrés Segovia.
Gavotte (Bach) - Thème varié
(Sor) - Trémolo-étude (Tarrega)
- Fandanguillo (Turina).

16 h. 45 Ceux qu'on n'oublie pas :
Conchita Supervia - Robert Lortat.
Sept chants populaires espagnols :
El pano moruno, Seguidilla mur-
ciana, Asturiana, Jote, Nana, Can-
cion, Polo (de Falla), par Con-
chita Supervia. - Préludes n°s 19,
20 et 21 (Chopin). Valse op. 69
n° 1 (posthume) (Chopin) - Etu-
de n° 17 (Chopin) - Etude n° 20
(Chopin) - Valse op. 69 n° 2
(posthume) (Chopin) - Valse op.
64 n° 1 (La queue du chien)
(Chopin).

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Arts et Sciences.

17 h. 20 Quintin Verdu et son ens.
et Nita Perez.

Ce jour-là (Bixio), par Q. Verdu.
- C'était une histoire d'amour (J.
Jal), par Nita Perez. - Tour d'Es-
pagne (Verdu), par Q. Verdu. -
El piconero (Mostazo) - Refrain
sauvage (Lopez), par Nita Perez.

17 h. 30 Quatuor Gabriel Bouillon.
Quatuor en ré mineur (Mozart).

18 h. Le beau calendrier
des vieux-chants populaires,
par Guillot de Saix,
avec Jacques Jansen, René Hérent,
Netta Pescado et la Chorale Emile
Passani.

Récitants : Emile Drain et Robert
Plessy.

« Voici la Pentecôte » - Les gars
de chez nous (V. Gambau) -
Voici la Pentecôte (R. Blanchard)
- Le rossignol du buisson (P.
Pierné) - Ma Lisette (P. Maurice)
- Réveillez-vous, belle endormie
(G. Aubanel) - La rose frisque-
tte (G. Aubanel) - Le nid de la
caille (E. Passani) - Du prin-
temps à l'hiver (G. Aubanel) -
Le printemps en fleurs (P. Mau-
rice) - Les voix du printemps

(P. Pierné) - Mon cœur s'effeuille
(T. Richepin) - Le rossignol
messager (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Aimé Barelli et son orch.
Ay, ay, ay (Perez) - Nuit et jour
(C. Porter) - Le boeuf sur le toit
(Gallopain) - Ils sont zazous (J.
Hess).

19 h. Le film invisible,
un film de Luc Bérinmont,
réalisé par Pierre Hiégel
et interprété par

Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud,
Yvette Etiévant, Michel Delvet,
Camille François, Jean Gabalda,
Pierre Valde, Pierre Lauzach,
Yvon Cazeneuve et Robert Servais.

19 h. 30 Georges Oltramare,
un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Jean Lumière.
Au piano : Andrée Walter.
Ton souvenir (Max Lajarrige) -
Regret (H. Rawson) - La chan-
son de Maryvonne (J. Plante).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore
de Radio-Paris.

20 h. 20 « La belle musique »,
présentée par Pierre Hiégel :
1^{re} partie :

« Gounod ».
« Overture »,
« Angès du paradis »,
« Duo : Vincenette, à votre
âge ». - Faust : « Prélude »,
« Cavatine », « Ballet ».

21 h. La Chimère à trois têtes.
roman radiophonique de Claude
Dhérelle.

21 h. 15 « La belle musique »
(suite), 2^e partie :

« Gounod ».
Ave Maria - Philémon et
Baucis : « Overture »,
« Couplets de Vulcain » - Le
médecin malgré lui : « Air
des glouglous » - Roméo et
Juliette, extraits.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Boris Sarbeck et son ens.
L'arbre de Noël (B. Sarbeck) -
Bonjour soleil (Durand) - Monte
Video (fischer) - Adoration
(Borchard) - Vous rappelez-vous
(Strecker) - Valse tzigane (B. Sar-
beck) - Valse de Chevalier (van
Parys) - Petite sœur Angélique
(Louiigny) - Notre amour (Char-
les Henry) - Ne chante plus (Es-
posito) - On se souvient d'une
mélodie (B. Sarbeck) - Mon rêve
et ton rêve (Jarry) - Tout nous
parle d'amour (Boullanger).

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Soc. des Instruments à vent
sous la dir. de Fernand Oubrados.
Trois équales (Beethoven) -
Suite en ré (E. Passani) - Pièces
pittoresques (E. Chabrier).

23 h. 45 Jean Legrand.

Au piano : Marg. A.-Chastel.
Je sais des airs anciens (M. Can-
al) - Aucassin et Nicolette :
Chant des pastoraux. Chant
d'Aucassin, Au clair de lune brun-
nette (F. Casadesus) - Nox (A.
Lavagne).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu.

Ballet d'Isoline : Pavane des
fées, Entrée d'Isoline et Mazurka,
Entrée de la première danseuse
et scène de la séduction, valse et
finale (Messager), par un orch.
symph., dir. Ruhlmann. - Wer-
ther : « O nature pleine de
grâce » (Massenet), Carmen :



NETTA PESCADO
(Photo Harcourt.)

« La fleur que tu m'avais jetée » (Bizet), par José Luccioni. - La Tosca, fantaisie (Puccini), par l'Orch. Symph. de Berlin, dir. H. Schmidt-Isserstedt. - Variations sur un thème de Corelli (Tartini), La ronde des lutins (Bazzini), par Jeanne Gautier. - Sérénade de Don Juan (Mozart), Plaisir d'amour (Martini), par André Bauge. - Marche turque (Beethoven), Impromptu (Schubert), par deux pianos. - La joie de chanter (Joh. Strauss), La fête du feu (Joh. Strauss), par un orch. symph., dir. Joh. Strauss. - Amore (Jamin), Jamais (Jamin), par Giuseppe Lugo. - Danses allemandes (F. Schubert), Santa poesia (Cortopassi), par Barnabas von Geczy et son orch. - La guerre des valseuses : « Valse tendre... valse blonde » (Grothe-Melichar-Bousquet), Le rosaire, par Germaine Cernay. - La Danza (Rossini), Musica proibita (Gastaldon), par Marcel Palotti. - Une lettre d'amour (Lesso-Valerio), Une lettre d'adieu (Lesso-Valerio), par Heinz Huppertz et son orch. de tangos. - Sérénade du baiser (de Micheli), Baisers dans la nuit (de Micheli), par un orch. de danse. - La valse au clair de lune, Bourrasque, par Marie Loudon. - Printemps (Lehar), La valse de cette nuit (Lehar), par Ilja Livschakoff et son orch.

2 h. Fin d'émission.

SAMEDI 12 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. La petite volière (J. Steurs), Au gré des touches (J. Steurs), par Jean Steurs et son orch. musette. - Je pars loin de toi (Wrubel), Est-ce possible que je t'aime ? (Skinner), par Kurt Hohenberger et son orch. - Le bar de l'escadrille (Simonot-Tessier), Suzy, donne-moi ton baiser (Prudhomme-Payrac), par Emile Prudhomme et son ens. - Por una cabeza (C. Gardel), El dia que me quieros (C. Gardel), par Gaston Roland et son orch. de tangos. - Ciro's (Murena), Swing promenade (Murena), par Tony Murena et son ens.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme. L'amour est mon nom, par Roland Gerbeau. - Sérénade au clair de lune (Bixio-Solar), par Lina Tosti. - Je vous salue, mam'zelle Marie (Asso-Maitrier), par Roland Gerbeau. - Reste-là (d'Anzy-Solar), par Lina Tosti. - En fredonnant la même chanson (Lafarge-Llenas), par André Claveau. - Était-ce la pluie ? (Larue), par Léo Marjane. - Mon chemin n'est pas le vôtre (Delannay-Llenas), par André Claveau. - Prenez (M. Lanjean), par Léo Marjane. - Feuille morte (Wraskoff-Paugéal), par Guy Berry. - Il m'avait promis (Delannay-Lysès), par Annette Lajon. - Dansez (Wraskoff-Sugar), par Guy Berry. - Chanson gitane du film « Cartacalha » (Ypain-Poterat), par Annette Lajon. - Comme une chanson (J. Tranchant), par Lina Margy. - Morena (Gardoni-Salabert-Poyet), par Georges Guétary. - J'ai tout gardé pour toi (Hess-Vandair), par Lina Margy.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Tommy Desserre à l'orgue Hammond. Paris en fête (T. Desserre) - Lettres d'amour (P. Larrieu) - Petit Mensonge - Deux airs de Charles Trenet.

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Le moulin du rocher d'Estallières, ouv. (Ressiger). - En Bretagne : a) Crépuscule, b) Retour du pardon, c) Dimanche de Pâques, d) Sur la grève, e) Vieille diligence (R. Baton) - Carmen : trois entractes (Bizet) - Danse florentine (Mignana).

12 h. 45 André Pasdoc. Au piano : Louiguy. La maison sans bonheur (Delannay) - Colombe (J. Hess) - Bientôt (Siniavine) - Un soir de fête (Delannay-Lysès) - Noël des clochards (Joeguy).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris. 13 h. 20 Raymond Legrand et son orch., avec Reda Caïre et Léo Marjane.

Présentation Léo Campion. L'orphéon (M. Lanjean), Flots bleus (Barelli), par l'orch. - Sainte-Madeleine (Gasté), La légende du troubadour (Louiguy), Soirée perdue (Marjane), par Léo Marjane. - Amour et jazz (DeLoof), Studio 10 (Butlerman), par l'orch. - Dans le petit carrosse (Filippini), La belle marinère (Lafarge), Pourvu qu'on s'aime (Louiguy), par Reda Caïre. - Joie (Lopez), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute. Causeries : « Le midiou de la vigne », « Le jardin pour tous », et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie Marius Perr'er. Marche de fiancailles (G. Parès) - Veillée de l'ange gardien, andante religieux (G. Pierné) - Sérénade (G. Pierné) - Dimanche breton : A l'église, Au cimetière, La Procession, Danse (G. Ro-partz).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes joyeuses de Radio-Paris.

Accusé de la semaine : Beauté, mon beau souci. Sketch : Andoche, bruiteur. Votre chanson : André Claveau, Roland Tessier, Marie Laurence, Bayle et Simonot. Surprise : Priolet. Orchestre gai de Radio-Paris sous la direction de Raymond Wraskoff avec, comme invité d'honneur : Adrien Arius.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine. »

17 h. 20 Jean Tranchant, dans ses œuvres : Réveille-matin, Paris s'éveille, J'ai voulu retrouver la fontaine, Mais j'attends.

17 h. 30 L'Orchestre Paul von Beky.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Chœ�re Emile Passani. Quatre Psaumes de la Pénitence : Timor et tremor Vineae mea electa, Tenebrae factae sunt, Tristis est anima mea (F. Poulenc).

19 h. La Légion des Volontaires Français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Guy Paquinet, son trombone et son orchestre. Mouné (G. Paquinet) - Bussières (G. Paquinet) - Je suis sentimental (Bassman).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Danses d'hier et d'aujourd'hui, avec Raymond Legrand et son orch. et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal. Présentation de Marc Lanjean. Stéphanie-Gavotte (Czibulka) - Quand dansait la Reine (E. Flamant) - Pavane (Lang) - Monte-Cristo (Kottlar) - Les valse bostons célèbres (divers) - Une noce de nègres (Damaré) - Danse des pingouins (Scott) - Un soir de fête à la Havane (P. Puccini).

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 Danses d'hier et d'aujourd'hui (suite). Sueno florido (G. Rolland) - Marcietta (Auvray) - Invitation à la rumba (Halmy) - Phalène (Siède) - C'est-y pour ce soir ? (Rudy) - Le mistral (Desormes) - Sur les rives du fleuve (Cavanas) - La gitana (Bucalassi) - Dans l'ambiance (Miller).

21 h. 50 Quatuor de saxophones. Chanson d'autrefois (G. Pierné) - Chanson de la grand'maman (G. Pierné) - Cavaliers andalous (P. Vellones).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du cabaret : « L'Aiglon. » Présentation d'André Alléhaut

23 h. « Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : Charles Cros », par Guy-Charles Cros.

23 h. 15 Jean Fournier. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sonate n° 1 en la majeur (Hæn-

del) - Sicilienne et Rigaudon (Francœur).

23 h. 30 Jean Lahitou.

Valse de minuit (Lara), par Gus Viseur et son orch. - Parti sans laisser d'adresse (Payrac-Gardoni-Dudan), par Lucienne Boyer. - L'imprévu (Viseur-Colombo), par Gus Viseur et son orch. - Je veux valser (Gardoni-Varenne), par Lucienne Boyer. - Peter Kreuder joue Will Meisel. - Y a d'la fumée dans ma banlieue (Dalmont-Broczy), par Lucienne Delyle. - Credo (Scotto-Rodor-Gibrail), par Tino Rossi. - Y a pas de refrain (Monnot-Vandair), par Lucienne Delyle. - C'est un chagrin d'amour (Bourtagre-Féline), par Tino Rossi. - Ma belle Hongrie (H. Fridl), par Barnabas von Gezy et son orch. - Pot pourri d'Alain Gerbault (Willemetz), par Yvonne Printemps. - Etude en fa mineur op. 25 (Chopin), Etude en sol bémol majeur, op. 10 (Chopin), par Alexandre Brailowsky. - Le déluge, prélude (Saint-Saëns), par Jacques Thibaud. - Valse en ut dièse mineur op. 64 (Chopin), par Alexandre Brailowsky. - La vie brève : Danse espagnole n° 1 (de Falla), par Jacques Thibaud. - Valse de l'empereur (Joh. Strauss), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Karajan. - Carnaval de Venise (arr. Benedit), par Toti dal Monte. - Tannhäuser, ouv. (R. Wagner), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. E. Jochum. - Guillaume Tell : « Asile héréditaire » (Rossini), Aida : « O céleste Aida » (Verdi), par Georges Thill. - Lohengrin : Introduction du 3^e acte (R. Wagner), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. E. Jochum.

2 h. Fin d'émission.



MEDARD FERRERO
(Croquis Jan Mara.)

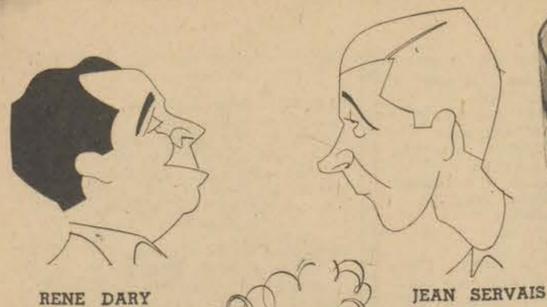
Le film invisible

Un film de
LUC BÉRIMONT
réalisé par
PIERRE HIÉGEL

Qui donc eût pu penser que des auteurs radiophoniques eussent l'idée, un jour, de réaliser un « film invisible » ? Le cinéma, avant tout, est un art visuel et j'en sais plus d'un qui justement lui reproche aujourd'hui d'être trop « parlant ».

Luc Bérimont et Pierre Hiégel, pourtant, sans camera, sans images et sans écran, ont transporté le cinéma au domicile de l'auditeur. Par une alliance intime et parfaite de la parole et de la musique, ils sont parvenus à « faire voir » aux auditeurs ce qui leur est matériellement impossible de voir. Miracle de la radio dont la force évocatrice est immense, mais qui demande une impeccable réalisation.

Poètes, musiciens, metteurs en ondes, Luc Bérimont et Pierre Hiégel sont tout cela. Ils le sont avec toute leur jeunesse, leur croyance, leur dynamisme, leur foi. Et c'est de leur association qu'est né ce « Film invisible de Radio-Paris », ce film invisible qui est l'une des meilleures réalisations radiophoniques actuelles et qui restera dans l'histoire de la radio comme un « exemple », car il est une « idée », une « tentative », une « inspiration », toutes choses dont la radio, science jeune, est à juste titre fière.



RENE DARY

JEAN SERVAIS



JEANINE DARCEY



PAUL MEURISSE



SUZET MAIS



RENEE DEVILLERS



JEAN MARCHAT



JACQUES DUMESNIL



RENEE FAURE



GINETTE LECLERC



CHARLES DULLIN



CLAIRE JORDAN



JEAN TRANCHANT



AIMOS



YVETTE LEBON



MARIE DEA



GABY ANDREU



JACQUES BAUMER



PIERRE HIÉGEL

LUC BÉRIMONT



ROBERT SERVAIS



HELENE GARAUD



GENEVIEVE BONNAUD



MICHEL DELVET



PIERRE VIALA



PIERRE VALDE



YVON CAZENEUVE



CAMILLE FRANÇOIS



YVETTE ETIEVANT



JEAN GABALDA



CORINNE LUCHAIRE



JEAN TISSIER



RENE GENIN



RAYMOND ROULEAU



JEAN-LOUIS BARRAULT



BLANCHETTE BRUNOY



JULIETTE FABER



ALCOVER



GEORGES ROLLIN



PIERRE MINGAND



ALAIN CUNY



LISE DELAMARE



AIME CLARIOND

RADIO DIFFUSION NATIONALE

CHAÎNE DU JOUR : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

CHAÎNE DU SOIR : De 22 h. 30 à 23 h. 15. Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

CHAÎNE DE NUIT : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

DIMANCHE 6 JUIN

7.30 Radio-Journal de France; **7.45** Leçon de gymnastique; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **8.10** Ce que vous devez savoir; **8.20** Programme sonore des principales émissions de la semaine; **8.28** Annonce des principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Service religieux protestant; **9.15** Radio-Jeunesse; **9.35** Orgue de cinéma, avec Georges Ghestem; **9.50** Courrier des auditeurs; **10.** Transmission de la messe de la Chaise-Dieu; **11.** Principales émissions du jour; **11.02** « Monsieur Tout-le-Monde », par P.-J. Laspeyre et Simone Dubreuilh; **11.20** Concert, dir. Pierre Montpellier : « La Provence en musique », « Sapho », « L'Arlésienne », « Mireille », avec Adine Yosif, Renée Doria, Juliette Demestre, Séverine, Paul Bernard, Alexandre Fabry, Raymond Bertaud, Jacques Daroy et la Chorale dirigée par Pierre Monier; **12.25** Il nous faut des jardins; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Alphabet de la famille; **13.25** Pour nos prisonniers; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Le music-hall du dimanche; **14.45** Comédie : « Arlequin », de Maurice Magre; **16.30** Orchestre Carrara; **17.** Reportages; **17.25** Radio-Journal de France; **17.30** Orchestre tzigane Verney; **18.** Orchestre radio-symphonique, dir. de M. Tony Aubin : Première symphonie (Gaubert), Premier concerto en fa mineur (Chopin), pour piano et orchestre. Soliste : Mlle Ginette Doyen. - Diane de Poitiers, suite (Jacques Ibert); **19.25** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Philippe Henriot; **19.50** « Chansons d'hier et d'aujourd'hui », par Paul Clérouc; **20.25** Disques; **20.35** Reportage; **20.45** Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jo Bouillon; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Causerie radio-municipale; **21.50** Sports, par Jean Augustin; **22.** Musique douce, avec Maria Scivittaro; **22.16** Disques; **22.30** Reportage du tirage de la Loterie nationale; **22.45** L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Matras : « Boccace », ouverture (Suppé) : a) Loin du bal; b) La fête au hameau (Gillet). - Suite gale (Gabriel-Marie). - Rose-Marie, fantaisie - Toujours ou jamais, valse (Waldteufel); **23.37** Émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

LUNDI 7 JUIN

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disque; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.15** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National); **7.20** Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Musique légère; **8.10** L'école au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9.** Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : I) Pièces pour clavecin, par Mme Patorn-Casadesus : a) Madrigal (Martini), b) Gigue (Lesueur), c) Pastorale variée (Mozart), d) Le coucou (Daquin) - II) Mélodies par Mme Marguerite Piteau - Chansons bourguignonnes de Maurice Emmanuel; **11.55** Disques; **12.** Union pour la défense de la race; **12.03** « La petite ville », par Georges Champeaux - Musique d'harmonie, dir. M. Courtade; **12.25** L'activité de la Croix-Rouge; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : Zanetta, ouverture (Auber), Henri VIII, ballet (Saint-Saëns), Danses norvégiennes (Grieg); **13.25** Sports, par J. Augustin; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Suite du concert : La Bohémienne, ouv. (Balfe), La Gioconda, danse des heures (Ponchielli), La Reine de Saba, marche et cortège (Gounod), Le Jongleur de Notre-Dame, fantaisie (Massenet), Parmi les roses, valse (Fetras), Callirhoé, suite (Chaminade); **14.30** « Le Salon de la Princesse Mathilde », par René Jeanne; **14.45** Disques; **15.** « A qui rêvent les jeunes filles », par Mme de Gramont; **15.20** Actualité musicale, par Daniel Lesur; **15.30** « Le roman de la momie », de Théophile Gautier, adaptation par Mme Amy; **16.55** Radio-Journal de France; **17.** Musique de chambre : I) Sonate à trois pour violon, violoncelle et harpe (J.-M. Leclair), MM. René Bas, Marcel Frécheville et Pierre Janet - II) Pièces pour piano par Mme Hélène Pignari : a) Trois études (Chopin), 7^e op. 10, 5^e op. 25, 8^e op. 10, b) Final de la sonate en la mineur (Chopin) - III) Mélodies, par Mme Elsa Ruhlmann : Histoires naturelles (Maurice Ravel) - IV) Variations « Clair de lune » (Paul Pierné), par le Quintette Instrumental Pierre Janet : MM. Pierre Janet, Gaston Crunelle, René Bas, Etienne Ginot et Marcel Frécheville; **19.** Causerie protestante; **18.15** Jazz de Paris; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** « La Chanson du carrefour », par Robert Beauvais; **19.25** Disques; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **19.50** L'Orchestre National, dir. Jean Clergue : Symphonie pathétique (Tchaïkovsky) - Mélodies (Henri Dutilleul) : a) Fée de la clair de lune, b) Pour une amie perdue, c) Chanson au bord de la mer, d) Les funérailles de Fanta-

sio, M. Charles Panzéra (sous la direction de l'auteur) - Dolly (Gabriel Fauré) - Le petit elfe Ferme-Oeil (Fl. Schmitt); **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** Chronique des Chantiers de la Jeunesse; **21.50** « La Ronde des métiers », par Armand Meggie; **22.16** Disques; **22.30** Toiles et modèles : « La Zone », de Raffaelli, par Jacques Carton; **23.** Concert, dir. Julien Prévost : Gergovia, ouv. (Benoît), Pomone, valse (Waldteufel), Bouche à bouche, sélection (Maurice Yvain), Au soleil (suite) (Lacôme), Fais ça pour moi, one-step (Franceschini); **23.37** Principales émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MARDI 8 JUIN

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disque; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Quelques chansons; **8.10** L'école au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Radio-Jeunesse, émission scout; **8.50** « A bâtons rompus », par Paul Demasy; **9.** Education nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Suivez le guide... en musique, par M. Henri Dorac; **12.** Disques; **12.05** Jazz Jo Bouillon; **12.25** La Milice Française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** « A la recherche du temps perdu », par Jacques Faurié; **13.25** Disques; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Les énigmes de l'Histoire : « Le suicide du garde Paris », par Léon Treich; **14.05** Musique militaire; **15.05** Chronique du langage, par André Thérive : « Petits péchés des Grands Hommes »; **15.15** Emission folklorique, par Joseph Canteloube; **15.35** « S'ils avaient survécu », par Marie-Louise Bataille; **16.** Musique de chambre, par l'ensemble « Ars Rediviva » : Sonate en quatuor sol mineur (Hændel), Pièces en trio (Rameau) : a) La pantomime, b) L'indiscrète, c) Le rameau; Partita inédite (Telemann). Violoncelle et clavier, Mlle J. Heuclin, Mlle Claude Crussard : a) Motet inédit (Marc-Antoine Charpentier), g) Air de cour inédit (Anonyme XVII^e), c) Adieu de Cadmus à Hermione (Lulli). Chant : Jacques Bastard. Variations inédites (Bonporti) (première audition). Violon et clavier : Mme Dominique Blot, Mlle Claude Crussard. Sonate ut majeur en quatuor (J.-S. Bach). Réalisation Claude Crussard; **16.55** Radio-Journal de France; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos, Roger Gaillard : « Fernand Gregh »; **17.15** « Les Sept jours de Paris », par Jean Précourt; **17.45** « La vie de Jean-Baptiste Rameau », par Mme Marcelle Maurette; **18.** L'actualité catholique, par le R.-P. Roguet; **18.30** Reportage; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Actualités du Secours National; **18.55** « C'était le bon temps », présentation de Valentin Tarault; **19.25** Causerie, par Paul Demasy; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; **19.50** Emission dramatique : « Napoléon IV », de Maurice Rostand; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La question juive; **21.50** Suite de l'émission dramatique; **22.16** Disques; **22.30** Musique douce, avec André Claveau et Alec Siniavine; **23.** Radio-montage, d'Henri Dorac; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

MERCREDI 9 JUIN

6.30 Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disque; **6.50** Leçon de gymnastique; **7.10** Disques; **7.15** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National); **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **7.57** Disques; **8.10** L'école au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Disques; **9.** Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : I) Pièces pour piano, par Mlle Henriette Roget : a) Valse en si bémol (Widor), b) Quatrième nocturne (Fauré), c) Bourrée (Paul Vidal); II) Pièces pour violon, par Janine Andrade : a) Aria (Matheson), b) Suite (Suz. Demarquez); **11.55** Disque; **12.** Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Empire; **12.05** Rapha et son orchestre tzigane; **12.25** Disque; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot : Les Guelfes, ouv. (Benjamin Godard), Miss Helyett, fantaisie (Edmond Andran), Valse des blondes (Louis Ganne), Feuilles d'Album, extrait de la suite (Charles Levadé); **13.25** Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** Suite du concert : Tancredi, ouverture (Rossini), Don Quichotte, deux interludes (Massenet), Le Petit Duc, fantaisie (Lecocq), Kleis, suite symphonique (Gabriel Marie), Valse romantique (Lanner), Marche des Preux (Parés); **14.30** « Différentes manières d'aimer » : de Bossuet à Péguy, par Mme Mary Marquet; **14.45** Musique de chambre : I) Fantaisie en fa mineur (Chopin) : M. Wil-

frid Maggjar; II) Novelettes pour quatuor à cordes (Glazounow), par le Quatuor Lespine; III) Mélodies par Mme Arvez-Vernet : a) Dans le soir, b) Chant d'amour, c) Déliaïssée (Haydn), d) Le solitaire, e) L'attente (Saint-Saëns); IV) Andante et scherzo pour harpe et quatuor à cordes (Florent Schmitt), Mme Alys Lautemann et le Quatuor Lespine; 15.45 Emissions régionales; 16.15 « Les écrivains et les livres » : Le Livre de la Semaine, par François de Roux; 16.35 Emile Vacher et son ensemble; 16.55 Radio-Journal de France; 17. Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Le Temps »; 17.15 L'orchestre de Marseille, dir. Louis Desvingt : Sylvie, ouverture (Ernest Guiraud), La Navarraise (Massenet), Mascarade (Lacôme), Bouffées printanières (Waldteufel), Près de la source (Candiolo), Air de ballet (Lippacher), Le Rajah de Mysore, ouverture (Charles Lecocq), Madame Favart, fantaisie (Offenbach), Bombardes et binious (pastels bretons) (Razigade); 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 « Le combat français quotidien », par Roger Delpyroux, directeur du Bureau National de Presse; 18.55 Orchestre Jacques Métchen; 19.25 Légion des Volontaires Français; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Le point de politique intérieure, par R. Dardenne; 19.50 Emission lyrique : « Le Pré aux Clercs », opéra-comique en trois actes, de F. Herold, avec Paule Touzet, M.-Th. Gauley, Madeleine Drouot, Maurane, Louis Arnoult, René Hérent, Jean Vieuille - Orchestre Radio-Lyrique, dir. François Ruhlmann, Chœurs Yvonne Gouverné; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Chronique de François Chasseigne; 21.50 Suite de l'émission lyrique; 22.16 Disques; 22.30 Une heure de rêve dans la Vieille Maison, par M. Harry James; 23. Le style vocal de Moussorgsky, par Paul Bastide et Michel de Bry; 23.37 Les émissions du lendemain; 23.40 Disque; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

JEUDI 10 JUIN

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Principales émissions du jour; 6.48 Disque; 6.50 Leçon de gymnastique; 7.10 Disques; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; 7.57 Principales émissions du jour; 8. Quelques chansons; 8.10 Radio-Jeunesse : La jeunesse en marche; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.50 Disques; 9. L'éducation nationale; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 Emission pour les enfants : La voix des fées; 11.55 Disque; 12. Causerie coloniale pour les instituteurs; 12.05 Trio Dubor; 12.25 La milice française vous parle; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 « Le Journal de Bob et Bobette », par R.-P. Groffe; 13.27 Chronique du Secours National : Les jeunes et les écoliers; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Les principales émissions du jour; 13.42 « Des chansons avec... », Robert Marino, Orchestre Pous-sigue; 14. Transmission de l'Odéon; 17.25 Radio-Journal de France; 17.30 Disque; 17.40 Musique de chambre : 1) 1^{re} sonate en fa pour violoncelle et piano (Beethoven), M. Bernard Michelin et Mme Eliane Pradelle-Richepin; 2) Mélodies, par Mlle Ginette Guillaumat; a) Chansons de Bilitis (Debussy), b) Le colloque sentimental, c) Les faunes; 3) Trio pour hautbois, clarinette et basson (Martelli), par le Trio d'anches Oubradous; MM. Myrtil Morel, Pierre Lefebvre et Fernand Oubradous; 18.40 Disques; 18.45 Visages de France, par Andrée Homps; 18.50 Disques; 18.55 « Paris qui chante », avec Georgius; 19.25 Il nous faut des Jardins; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Chronique, de Paul Cressell; 19.50 L'Orchestre National, dir. de M. D.-E. Inghelbrecht : « Fidelio » (Beethoven), avec Germaine Lubin, Odette Turba-Rabier, Georges Jouatte, Etcheverry, Lucien Lovano, Camille Maurane, Charles Paul; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 Causerie radio-municipale; 21.50 Variétés : « Les Dieux s'amuse-ent », par Henri de Portelaine; 22.16 Disques; 22.30 Concert, dir. M. Prévost : Le Coq gaulois, marche (Francis Popy), Clair de lune (Ernest Gillet), Les Saltimbanques, fantaisie (Louis Ganne), Les Amourettes, valse (Gung'l), Portrait, suite (Closset), Appassionata (Filippucci), Il est charmant, fantaisie (Moretti), Au pays des pagodes (Fontelle), Parade des soldats de bois (Jessel); 23.37 Les émissions du lendemain; 23.40 Disque; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

VENDREDI 11 JUIN

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Principales émissions du jour; 6.48 Disque; 6.50 Leçon de gymnastique; 7.10 Disques; 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; 7.57 Principales émissions du jour; 8. Musique légère; 8.10 L'école au foyer; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Disques; 8.50 Causerie, par M. Le Breton; 9. Education nationale; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 Solistes : 1) Sonate pour violon et harpe (Aubert), M. Roland Charny et Mme Lily Laskine; 2) a) Ballade roumaine (Stan Golestan), b) Au matin (Tournier), harpe : Mme Lily Laskine, c) a) Etude (Wieniawski), b) Humoresque (Dvorak), violon : Roland Charny, avec accompagnement de harpe par Mme Lily Laskine; 12. L'union pour la défense de la race; 12.03 « Les Nouveaux de la Chanson », avec l'orchestre Jo Bouillon; 12.25 L'activité de la Croix-Rouge; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 En feuilletant Radio-National; 12.50 L'Orchestre Lapeyronnie; 13.25 Chronique de la Légion des Volontaires français; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Principales émissions du jour; 13.42 L'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Giardino : 1^{re} Symphonie (Beethoven) Concerto pour violoncelle et orchestre (Haydn), soliste : M. André Rémond; Scherzo, Montanyas del Rosello

(Henriette Roget), Joyeuse marche (Em. Chabrier); 15.10 « Le Cabaret de la Belle Hôtesse », présentation de Paul Maye; 15.30 Banc d'essai : « Je veux faire du cinéma », de Romain Roussel; 16.10 La connaissance du monde, par Jean Précourt; 16.30 L'heure de la femme, par J.-J. Andrieu; 17.25 Radio-Journal de France; 17.30 Récital de poésies par Mme Mary Marquet; La Poésie dans la Chanson; 17.55 Récital d'orgue par Mme Amiez-Faque; a) Récit de Tierce en taille de Nicolas de Grigny, b) Pastorale de J.-S. Bach, c) 1^{er} Choral de César Franck; 18.25 Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 Disques; 18.55 La semaine fantaisiste, de Robert Rocca; 19.27 Les œuvres du Secours National; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Radio-Jeunesse; 19.50 Emission pour les jeunes : « Quinze ans », par A. Rolland; 20.10 Disques; 20.20 Musique de chambre : 1) Trio en ré mineur (J.-B. Loeillet), Sonate à trois (J.-F. Fasch), pour flûte, hautbois et piano. MM. Jean Chefnay, Etienne Baudo et André Collard; 2) Mélo-dies par Mme Maria Branèze : La belle meunière, extraits (Schubert); 3) Quintette pour piano et quatuor à cordes (Schumann). Mme Ninette Chassaing et le Quatuor Léon Pascal; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 « Radio-Travail », par Désiré Puel et Pierre Forest; 21.50 Emission dramatique : « Dialogues intimes », de Georges Hoffmann; 22.16 Disques; 22.30 Alexandre Clarey et son ensemble; 22.45 L'Orchestre de Lyon, dir. M. Maurice Babin : Une fête à Aranjuez, ouverture espagnole (Demersmann), Jeux d'enfants, suite d'orchestre (Bizet), Arlequin (Lalo), Scaramouche, suite (A. Messager), Chant sans paroles (Tchaikowsky), Espada, ballet (extraits) (Massenet); 23.37 Les émissions du lendemain; 23.40 Disque; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

SAMEDI 12 JUIN

6.30 Radio-Journal de France; 6.40 Informations paysannes; 6.45 Principales émissions du jour; 6.48 Disque; 6.50 Leçon de gymnastique; 7.10 Disques; 7.15 Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National); 7.20 L'Agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; 7.30 Radio-Journal de France - Ce que vous devez savoir; 7.57 Principales émissions du jour; 8. Quelques chansons; 8.10 Ecole au foyer; 8.30 Radio-Journal de France; 8.45 Sports, par Jean Augustin; 8.50 Disques; 9. L'éducation nationale; 9.45 L'entraide aux prisonniers rapatriés; 9.55 Principales émissions du jour, heure et arrêt de l'émission; 11.28 Principales émissions du jour; 11.30 Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat, dir. Cdt Pierre Dupont; 12. Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Aviation; 12.05 Suite du concert par la Musique de la Garde personnelle du Chef de l'Etat; 12.25 La Milice française vous parle; 12.30 Radio-Journal de France; 12.40 Radio-Légion-Actualités; 12.45 « Les Tréteaux de Paris », par A.-M. Julien; 13.25 Campagne d'entraide du Secours National; 13.30 Radio-Journal de France; 13.40 Principales émissions du jour; 13.42 La Mille et Unième Nuit, par Pierre Maudru; 14. Musique de chambre : 1) Sonate en fa majeur pour violoncelle et piano (Brahms), MM. Pierre Fournier et Jean Doyen; 2) Mélodies par Mme Turba-Rabier; a) Venise (Gounod), b) Chanson de printemps (Gounod), c) La libellule (Saint-Saëns); 3) Rapsodie pour piano et quintette à vent (Jongen). Mlle Ginette Doyen et le Quintette à vent de Paris; 15. Transmission du Théâtre de la Porte-Saint-Martin : « Le Pavillon d'Asnières », de Charles Méré; 17.25 Radio-Journal de France; 17.30 Chorale sportive; 18. Reportage; 18.15 « La potinière du stade », par Georges Briquet; 18.40 Pour nos prisonniers; 18.45 Chronique coloniale, par Jean Le-franc; 18.55 En feuilletant Radio-National; 19. Jazz Jo Bouillon; 19.25 « Echos des Flandres françaises », par J.-S. Debus; 19.30 Radio-Journal de France; 19.40 Confidences au pays, par André Demaison; 19.50 « Amour tzigane », opéra-comique en 3 actes de Franz Lehar avec Jane Rolland, Odette Turba-Rabier, Lucy Debret, Jean Guilhem, Joseph Peyron, Gilbert-Moryn, Paul Maguire, André Mondé, l'Orchestre Radio-Lyrique, dir. M. Jules Gressier et les chœurs Yvonne Gouverné; 21.30 Radio-Journal de France; 21.40 La question juive; 21.50 « Le marchand de rêves », par Paul Gilson et Albert Riéra; 22.16 Disques; 22.30 Musique douce avec Charles Hary et son ensemble; 22.45 L'Orchestre de Lyon, dir. Jean Maïras : Les joyeuses comières de Windsor, ouverture (Nicolai), Le roi s'amuse, suite d'orch. (Léo Delibes), Orphée aux enfers, sélection; Faust, ballet (extraits) (Gounod); 23.37 Les émissions du lendemain; 23.40 Sports, par Jean Augustin; 23.45 Radio-Journal de France; 23.58 « La Marseillaise »; 24. Fin des émissions.

PARIS MONDIAL

Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

DIMANCHE 6 JUIN

17.45 « Joyeux trompette »; 17.48 Informations; 18.45 L'orchestre de Casino Victor Pascal; 18.45 Informations; 19. L'heure moghrébine; 20. « Joyeux trompette »; 20.03 Causerie; 20.10 « La rivière a disparu » comédie en un acte de Bernard Ger-paise, réalisée par Mark Amiaux; 20.45 Informations; 21. Arrêt de l'émission; 21.15 « Joyeux trompette »; 21.18 L'orchestre Raymond Legrand avec Marie Bizet, Georgius, Boulicot et Recordier; 21.45 Informations; 22. Suite du concert donné par Raymond Legrand et son orchestre; 22.15 Fin de l'émission.

**LUNDI
7 JUIN**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** Notre émission littéraire : « Souvenirs : Edmond Got », par Robert Got; **18.30** Un quart d'heure avec Jean Sablon; **18.45** Inf.; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Musique légère; **20.30** Le quart d'heure sportif par M. de Laborde; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'heure du cabaret : « La Lune Rousse »; **21.45** Informations; **22.** Suite de notre heure du cabaret; **22.15** Fin de l'émission.

**MARDI
8 JUIN**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « La revue du théâtre » par A. Saudemont; **18.30** Annette Lajon; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « L'épingle d'ivoire » (109^e épisode), roman radiophonique de Claude Dherelle; **20.30** Un peu de « bel canto »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** Le coup de patte; **21.30** Suite d'orchestre; **21.45** Informations; **22.** Concert en chansons; **22.15** Fin de l'émission.

**MERCREDI
9 JUIN**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « La vie parisienne » par L.-R. Dauven et Fr. Mazeline; **18.30** Pierre Bayle et Jacques-Simonot; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale : « Asmodée », de Jacques Neuville, réalisé par Mark Amiaux; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** « Les vieux airs de chez nous » par Guillot de Saix, avec Hélène Garaud; **21.45** Informations; **22.** Musique légère; **22.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
10 JUIN**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** « La vie parisienne » par J. Dutil; **18.30** Les grands solistes; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** « L'épingle d'ivoire » (110^e épisode), roman radiophonique de Claude Dherelle; **20.30** Les nouveautés enregistrées; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** « Les grands maîtres de la musique », par France Derville; **21.45** Informations; **22.** Musique symphonique; **22.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI
11 JUIN**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Musique de danse; **18.15** Notre émission littéraire : « L'esprit de Georges Courteline », par Léo Marchès; **18.30** Quelques orchestres; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** « De tout un peu »; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** « Un disque chasse l'autre », réalisation de Roland Tessier; **21.45** Informations; **22.** Musique légère; **22.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI
12 JUIN**

17.45 « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18.** Madeleine La Candela; **18.15** « L'épingle d'ivoire » (111^e épisode), roman radiophonique de Claude Dherelle; **18.30** Musique de danse; **18.45** Informations; **19.** L'heure moghrébine; **20.** « Joyeux trompette »; **20.03** La demi-heure du soldat; **20.30** Musique légère; **20.45** Informations; **21.** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'orchestre du Normandie, dir. Jacques Météhen; **21.45** Informations; **22.** Suite du concert donné par l'orchestre du Normandie; **22.15** Fin de l'émission.

RENNES  **BRETAGNE**

(288 mètres)

**MARDI
8 JUIN**

18.30 « Le crime de Jean sans Terre » ou « La mort d'Arthur 1^{er}, duc de Bretagne » (1203). Evocation historique par Alain Riwarc'h; arr. musical d'André Vallée; avec les comédiens de Rennes-Bretagne et l'orchestre de la station dir. Maurice Henderick; **19.05** Le carnet d'art de la Bretagne, par G.-G. Toudouze; **19.10** Causerie maritime par de Berdouze; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI
10 JUIN**

19. à **19.15** Le quart d'heure de l'Institut Celtique de Bretagne : 1. Communiqué de l'Institut Celtique; 2. L'Institut Celtique et les bibliothèques populaires en Basse-Bretagne, par Kerveziau; 3. Laennec, par le docteur A. Rousseau.

**SAMEDI
12 JUIN**

18.30 Théâtre breton : « La tragique histoire du docteur Fostus ». Trad. et arr. de Roparz Hemon, avec la troupe Gwalarn; **19.** La langue bretonne (Skol Vreizhonn), par A. Gellec; **19.08** D'où vient le breton, par Erwan Tymen; **19.15** Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hamburg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

**DIMANCHE
6 JUIN**

5. Emission du combattant; **6.** Concert du port de Hambourg; **7.** Informations; **8.** Petite distraction du dimanche matin; **9.** Notre coffret à bijoux; **10.** Informations; **10.10** Musique variée; **11.** Programme; **11.30** Sélection de disques; **11.35** Déjeuner-concert; **12.** Concert; **12.30** Informations; **12.40** Concert populaire sous la direction de Fritz Ganss; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Petite musique; **14.30** Paroles et musique; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Musique de films; **15.25** Musique variée; **16.** Poste militaire radiophonique; **17.** Informations; **18.** Concert par l'Orchestre Philharmonique de Berlin, sous la direction de Hans Knappertsbusch; **19.** Une heure d'actualités; **20.** Informations; **20.20** « Macbeth » de Giuseppe Verdi; **22.** Informations; **22.30** Jeux gais; **24.** Informations. La nuit, la musique et... toi; **1.** Fin d'émission.

**LUNDI
7 JUIN**

5. Emission du combattant; **5.** Musique matinale; **5.30** Informations; **6.** Concert matinal; **7.** Informations; **8.** Musique du matin; **9.** Informations; **9.05** Petits riens sonores; **9.30** Petite musique; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.40** Reportage du front; **12.** Echos joyeux pour l'arrêt du travail; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Court instant sonore; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Jolies voix et instrumentistes connus; **16.** Peu connu, mais intéressant; **17.** Informations; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Notre armée; **19.15** Reportage du front; **19.30** Concert d'instruments à vent; **19.45** Causerie; **20.** Informations; **20.20** Un peu pour chacun, deux heures de variétés; **22.** Informations; **22.30** Esplégerie d'instruments; **24.** Informations, Musique après minuit; **1.** Fin d'émission.

**MARDI
8 JUIN**

5. Emission du combattant; **5.30** Informations; **5.40** Musique matinale; **6.** Esprit joyeux dès le matin; **7.** Informations; **8.** Bonjour matinal sonore; **9.** Informations; **9.05** Pour votre distraction; **10.** Musique du matin; **11.** Musique variée; **12.** Musique pour l'heure du déjeuner; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **14.** Informations et communiqué de guerre; **14.15** Beaux airs; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement); **15.** Mélodies aimées; **15.30** Musique ancienne; **16.** A travers les opérettes; **17.** Informations; **17.15** Bonjour de Königsberg; **18.** Bonne humeur; **18.30** Le Miroir du temps; **19.** Musique variée; **19.15** Reportage du front; **19.30** Intermezzo musical; **19.45** Causerie de Hans Fritzsche; **20.** Informations; **20.20** Concert; **21.** Un choix des meilleurs disques; **22.** Informations; **22.30** Airs légers; **23.** Pour votre distraction; **24.** Informations-Musique après minuit; **1.** Fin d'émission.

**MERCREDI
9 JUIN**

5. Emission du combattant; **5.** Concert matinal; **5.30** Informations; **6.** Joyeusement au travail; **7.** Informations; **8.** Echos variés; **9.** Informations; **9.05** Musique d'instruments à vent; **9.30** Musique matinale gais; **10.** Musique de la matinée; **11.** Petit concert; **11.30** Airs entraînants; **12.30** Informations et aperçu sur la situation; **12.45** Déjeuner-concert; **14.** Informations et communiqués de guerre; **14.15** Airs légers; **15.** Communiqué de guerre (DS); **15.** Pour votre distraction; **15.30** Petites choses musicales précieuses; **16.** Paysage sonore. Musique de danse; **17.** Informations; **17.15** Mélodies gais; **17.50** Le livre du temps; **18.** Variétés; **18.30** Le miroir du temps; **19.** Marine de guerre et guerre maritime; **19.15** Reportage du front; **19.30** Musique d'instruments à vent; **19.45** Exposé politique; **20.** Informations; **20.20** Des soldats jouent les soldats; **21.** Heure variée; **22.** Infor-

mations ; 22.30 Petite musique légère ; 22.45 Musique ininterrompue ; 23.15 Péle-mêle musical ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

JEUDI 10 JUIN

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 6. Joyeusement au travail ; 7. Informations ; 8. Musique matinale ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 10. Musique du matin ; 11. Petit concert ; 11.40 Reportage du front ; 12. Concert varié ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'heure du repos ; 13.25 Concert germano-italien ; 14. Informations et communiqués de guerre ; 14.15 Réséances variées ; 15. Communiqués de guerre (DS seulement) ; 15. Intermède de l'après-midi ; 16. Gai et léger ; 17. Informations ; 17.15 Musique gaie ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Pour votre distraction ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Petit concert ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.20 Concert Richard Strauss ; 21. Comme il vous plaira ; 22. Informations ; 22.30 De bonne humeur ; 23. Mélodies ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

VENDREDI 11 JUIN

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Un petit air matinal ; 9. Informations ; 9.05 Concert direction Otto Dobrindt ; 9.30 Petite musique ; 10. Musique du matin ; 11. Mélodies ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Résonances joyeuses pour l'heure du repos ; 14. Informations et communiqués de guerre ; 14.15 Musique après déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Echos musicaux ; 15.30 Musique de chambre ; 16. Extraits d'opéras ; 17. Informations ; 17.15 Si la musique n'existait pas ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique pour instruments à vent ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Un peu de variété ; 21. Musique légère ; 22. Informations ; 22.30 Musique avant minuit ; 24. Informations. Musique de nuit ; 1. Fin d'émission.

SAMEDI 12 JUIN

5. Emission du combattant ; 5.30 Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Airs entraînants ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 9.30 Jolies petites choses ; 10. Musique avant midi ; 11. Une demi-heure avec Ernst Fischer ; 11.30 Musique pour l'heure du repos ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique militaire, depuis Kassel ; 14. Informations et communiqués de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Ronde de mélodies ; 15.30 Reportage du front ; 16. Après-midi varié ; 17. Informations ; 18. Courtes scènes politiques ; 18.15 D'un esprit joyeux ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Résonances familiales ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie de Hans Fritzsche ; 20. Informations ; 20.20 Bonne humeur en majeur et mineur ; 21. La causerie de la semaine ; 21.05 Une demi-heure de variété ; 21.35 Péle-mêle ; 22. Informations ; 22.30 Musique entraînante ; 23. Tourbillon joyeux ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

LA MUSIQUE AU CIRQUE

par Gustave FRÉJAVILLE
(Suite de la page 4.)

Beaucoup d'artistes et d'orchestres de cirque restent fidèles à *La Vague*, au *Beau Danube*, à *Sobre las Olas*, dont les langueurs traditionnelles, reliant le présent au passé, évoquent les fastes du cirque vers la fin du siècle dernier.

Les athlètes du tapis, les manieurs de poids, les équilibristes de force qui arrivent sur la piste en groupes disciplinés, vêtus à la romaine, faisant admirer à la ronde leur nudité sportive et leur musculature puissante, font accompagner cette entrée martiale par une marche bien rythmée, comme la *Marche des Gladiateurs*, de Fucik, la *Wiener Marsch*, de Kral, ou toute autre page du même caractère. Il arrive aussi qu'un numéro, grâce au goût personnel de l'artiste, soit accompagné de pages musicales de premier ordre. C'est ainsi que nous avons pu voir telle féerie acrobatique développer ses prestigieuses aux accords de l'*Or du Rhin* ou de *Siegfried*, ce qui faisait plaisir aux amateurs de belle musique sans désobliger les amateurs de belle acrobatie. Il ne conviendrait pas toutefois de juger exclusivement la valeur d'un numéro d'après celle de la partition d'accompagnement ; il me souvient d'avoir entendu un chef d'orchestre, trop amoureux de son métier, vantant les mérites d'une attraction que je n'avais pas encore vue, exprimer son admiration par cette phrase dont je ne saurais rendre le touchant accent de sincérité : « C'est un jongleur qui jongle sur de la musique excellente... Je n'ai pas pensé que ce fût l'essentiel, mais je dois ajouter que cela n'était pas une indication sans intérêt ; il n'est pas indifférent, même pour un jongleur, même pour n'importe quel artiste de cirque, d'être en même temps un homme cultivé et un homme de goût. Et il arrive aussi, pour des jongleurs notamment, que le travail soit si exactement lié à sa partition musicale que l'un ne saurait se concevoir sans l'autre et que le jeu de l'artiste emprunte à la musique une bonne part de ses effets.

L'entrée en piste de chaque équipe de clowns est annoncée à l'orchestre par un motif caractéristique, toujours le même, quelques mesures rapides la plupart du temps empruntées à un refrain populaire dont le public fredonne les paroles : *Nous n'irons plus au bois, Ils sont dans les vignes les moineaux, Oh ! là là, c'te gueule, c'te binette !* ou même *Ris donc, Paillasse*, qui ne fut jamais mieux en situation. On entend l'air, on devine quels clowns vont paraître...

La musique faite en piste par les clowns eux-mêmes laisse plus de place à l'imprévu. Sans parler de quelques canevas traditionnels dont la musique fournit le thème, comme la scène des « Musiciens obstinés », celle du « Concert improvisé », ou celle de « L'accusé mélomane », que connaissent bien les habitués du cirque, nous devons ac-

La VOIX DU REICH

De 6 h. 45 à 7 h.
De 11 h. 45 à 12 h.
De 15 h. 45 à 16 h. Le Journal Parlé.
De 19 h. à 19 h. 15
De 20 h. 15 à 21 h. 15 L'Heure Française.

Programme de l'Heure Française

DIMANCHE

Sketch radiophonique.
Courrier.

LUNDI

Salut des Légionnaires.
Commentaire politique.
Causerie politique de M. Schürgens.

MARDI

Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

MERCREDI

Le coin du film.
Poste radiophonique et reportage.
Aperçu sur les actualités.

JEUDI

Commentaire politique.
Causerie politique par Georges Pradier.
Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

VENDREDI

Causerie politique par le Dr. Max Claus.
Reportage sur les travailleurs.
Commentaire politique.

SAMEDI

Causerie politique par M. Schürgens.
Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

BERLITZ vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus, 31, boul. des Italiens, Paris.

LANGUES VIVANTES

Cours 40 fr. par mois - Corresp. 75 fr. 6, rue Joubert, Paris-9^e, TRInité 07-99

MARIAGES LÉGAUX

EXCLUSIVEMENT
Pour créer ou reconstituer un Foyer Heureux.
adressez-vous en toute confiance à
L'UNION FAMILIALE,
82, boul. Haussmann - PARIS

La chanson que vous aimez... demandez-la

L'ÉDITION DES VEDETTES
PAUL BEUSCHER
L'ÉDITION DES SUCCÈS

57 Boulevard Beaumarchais - Paris - Granelle

Joignez par mandat ou timb., 3 fr. par chanson

der une mention spéciale à ces sortes de parades musicales que le public exige maintenant de tous les groupes de clowns à la fin de leur numéro. Ici, le clown rejoint la spécialité des « excentriques musicaux » qui formaient autrefois un travail distinct et qui compte encore quelques numéros remarquables. On voit le clown se livrer à toutes sortes de fantaisies burlesques sur les instruments les plus variés ; danses, effets de costume et de lumière, bouffonneries de toute espèce accompagnent cette « musique pour rire », qui n'est pas toujours d'une qualité très distinguée, ni même très agréable à l'oreille. On peut noter quelques surprises de timbre obtenues à l'aide de sources sonores inattendues, souvent dissimulées dans les accessoires : soufflets gémissants, sifflets cachés au bout des doigts de gants, pavés frappés par des marteaux, verres vibrants, plateaux métalliques tournant sur le marbre, bracelets ou chaînes de grelots, tout ce que l'ingéniosité des clowns invente jour après jour dans ce domaine. C'est aux clowns que nous devons l'apparition soudaine d'instruments bizarres, dont plusieurs ont pris place dans certains orchestres : le « jazzo-flûte » et le « flexatone », importés il y a quinze ou vingt ans par les Fratellini ; la « scie harmonique » et les gémissements chromatiques de sa lame courbée... le xylophone et la concertina, connus depuis plus longtemps, trouvent toujours au cirque leur climat le plus favorable.

Enfin, il serait injuste de ne pas signaler que, en dehors des nombreux emprunts faits avec discernement au répertoire commun, les jeux de la piste utilisent souvent de la musique composée par des spécialistes qui sont ou furent chefs d'orchestre dans les cirques. Closset, Brunei, Robichon, Florimond, Fred Mélé ont composé maintes pages de ce genre, qui sont bien connues et appréciées des artistes et du public. Ces musiciens, pleins de conscience et de talent, peuvent se réclamer d'un précédent glorieux. Il y a quelques années, on découvrit à Vienne un manuscrit inédit du grand Beethoven ; une « musique pour représentation équestre », que le maître avait écrite sur la demande de son protecteur, l'archiduc Rodolphe. Dans la lettre qui accompagnait cette page, Beethoven, avec une bonhomie charmante, souhaitait d'inspirer aux écuyers « quelques jolies culbutes ». Cette lettre se termine textuellement ainsi :

« La musique pour chevaux demandée (en allemand : die verlangte Pferdemusik) arrivera chez Votre Altesse Impériale au triple galop. »
Un pareil document est pour les compositeurs de cirque le plus émouvant des titres de noblesse.



LE THÉÂTRE

VOILÀ déjà bien des années la Compagnie des Quinze donnait au Vieux-Colombier, « Le viol de Lucrèce », d'André Obey, d'après le poème de Shakespeare. Ce spectacle eut un profond retentissement. Le théâtre français, alors en pleine renaissance, s'enorgueillissait d'une réalisation si parfaitement accomplie.

Vanderic, M.-H. Dasté, Robert Favart, dans « Le viol de Lucrèce ».
Croquis Jan Mara.

Je n'ai pas assisté à la création du « Viol de Lucrèce », mais sa reprise, au Théâtre Hébertot, me permet aujourd'hui d'applaudir à mon tour. Cette pièce n'a point vieilli; elle veut d'être rangée parmi les œuvres, actuellement trop peu nombreuses, qu'il importe d'avoir vues.

De toute évidence, André Obey n'a pas voulu écrire une tragédie, mais très exactement le compte rendu d'un viol et ses conséquences. Il n'a donc point eu à user d'une langue noble, et les reproches qu'on pourra lui faire à ce sujet seront nécessairement erronés. Les malheurs de Lucrèce, ainsi racontés, échappent au romantisme shakespearien; ils adhèrent constamment aux faits dont ils sont composés, et constituent bel et bien un drame réaliste, d'une facture qui n'apparaît si particulière que parce qu'il est admirablement construit et ne reconstruit pas mais ressuscite la réalité. Ce drame va sans ornement, sans rien qui puisse artificiellement l'étayer. Il est nu, et sa beauté précisément provient de là. Le rôle des récitants, personnages indispensables qui orientent et commentent l'action, et extraient de ce fait divers historique son immortelle et pathétique grandeur, est, comme il se doit, fortement stylisé; je ne sais s'il ne déroutera pas de nombreux spectateurs qui le jugeront sévèrement pour ne l'avoir pas compris. Mais il n'importe, car ces récitants sont toute la pièce, sur laquelle, si je puis ainsi m'exprimer, ils ont barre constamment. André Obey est au plus haut degré un homme de théâtre. Je lui reprocherai seulement d'introduire parfois dans son texte de ces dissonances choquantes, de ces locutions modernes qui n'ajoutent rien et sont d'une originalité fort discutable. Les chœurs non plus ne m'ont point paru s'imposer. Le « Elle est morte ! », repris à plusieurs voix, fait sourire. A.-M. Julien — qui par ailleurs a réglé la mise en scène — est un inoubliable récitant. Je ne connais pas un acteur qui ait à ce point le sens des mots; sa voix paraît dessiner ce qu'elle énonce; et son registre est fascinant. Madeleine Geoffroy, Raymond Faure, André Valmy, sont excellents; Marie-Hélène Dasté, créatrice du rôle de Lucrèce, émouvante et belle, Vanderic, dont j'ai dit ici-même le bien que je pense, prête au personnage de Collatin son masque tragique. Robert Favart manque de la vigueur nécessaire.

Pierre Minet.

LA PARISIENNE

Bibelots et colifichets

L'orne, il garnit, il enjolive, il pare, il finit... Il est tout et rien, il est spirituel et crâneur... Bref, il est le plus parisien des enfants nés de la mode!

Il... lui?... Qui donc?... Eh! bien, vous l'avez deviné, mes chères lectrices, c'est le colifichet... Le colifichet qui est à la parure féminine ce que le bibelot choisi avec goût et amour, est à votre intérieur.

Le colifichet, ce rien et ce tout qui donne toute liberté à vos goûts, à vos intentions, à vos aspirations, dénote plus qu'autre chose votre personnalité et votre caractère.

N'êtes-vous pas, vous qui portez avec tant d'élégance ce petit poisson coloré, sertit de perles et qui pourrait sortir tout droit d'un joli conte chinois, éprise de rêves lointains... Et vous, délicieuse blonde, qui adorez la blancheur et la finesse des dentelles, les volants caressant doucement votre main et les jaboys éclairant votre visage, n'auriez-vous pas aimé être quelque modèle de Fragonard ou de Watteau?

Ce bouddha que je vois sur le revers de votre tailleur noir, strict et net à souhait, si parisien et distingué, me dit que vous aussi, madame, vous avez parfois quelque rêve parfumé d'Orient.

Et ces boucles qui pendent si lourdement de vos fines oreilles sont-elles le signe de votre amour, peut-être insouçonné, de la chaude Espagne? Vous tous l... Favoris éphémères et fragiles d'un jour, d'une saison, d'une époque, nuées de tulles irisés, bouquets de fleurs multicolores, dentelles jaunies et précieuses... Vous trahissez celle qui vous porte plus sûrement que ne le ferait sa bouche ou ses yeux.

Françoise Laudès.

LE CINÉMA

Bientôt, dans votre quartier : SECRETS

On a vu ces temps derniers, de nouveaux metteurs en scène. Des assistants Blanchar, ce qui est dans l'ordre normal des choses — des directeurs de production, et sa connaissance des auteurs dramatiques. Voici cette fois, un acteur : Pierre et sa connaissance des auteurs dramatiques. En abordant cette carrière nouvelle de faire œuvre personnelle. Elles nous valent un film à plus d'un titre intéressant, inégal peut-être, mais où l'on sent la recherche, la sensibilité, un désir de faire œuvre personnelle.

C'est une comédie psychologique toute en nuances. Les intentions, les rêves les vœux des personnages y tiennent plus de place que leurs actes. Il en est souvenu ainsi dans la vie. Pour un geste accompli, que de pensées, de réflexions, de « Secrets » se passe presque entièrement dans la tête du jeune homme Michel Aylès, pour ne pas être réalisé, garde cependant toute son émotion. Ce qui fait la valeur du film, c'est la façon dont il a été traité. Pierre Blanchar s'est souvenu des leçons du cinéma muet, et ce n'est certes pas nous qui lui en ferons reproche. Non seulement il a su utiliser les beaux paysages de Provence, faire sonner les ombres et les lumières, les pierres et le feuillage, il a aussi donné à son film une atmosphère doucement familiale et exprimé les sentiments de ses personnages en toute simplicité.

Mais on quitte brusquement ce ton de fine comédie pour assister à la transition de la décaïence de ton, et dans le mouvement du film, et dans le jeu des acteurs, à partir de ce moment. Toutefois, on peut se demander si tel rêve, dans telle circonstance, pourrait revêtir la forme burlesque qui lui a donnée le réalisateur, et s'il ne se présenterait pas plutôt sous un aspect de cauchemar, ce qui n'empêche pas cette partie du film, avec ses effets de ralenti, son jeu à dessein outré, ses cabrioles, Marie Déa et Gilbert comme le film, l'interprétation est un peu inégale. Jacques Dumessil, Marguerite Moreno, Carletina sont bien. Quant à Blanchar, il s'est réservé un petit rôle de « témoin », à côté du rôle de l'opposé du genre Blanchar, que nous connaissons auparavant : exaltation, drame, tourment. Ici ce n'est que délicatesse, ironie... Bref, un film intéressant, un réalisateur à suivre...

Pierre Leprohon.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 7

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement : 1. Donne le ton - Adoucit les mœurs. — 2. Grain sur lequel on le dit - Cousut les lèvres d'une plaie. — 3. Remplacement des dents chez une certaine gente. — 4. Anagramme d'un lieu d'enseignement - Chiffre romain. — 5. La crème le fait à la peau. — 6. Annula un mot mal écrit - Sur un pli. — 7. Seul d'outre-Rhin. — 8. Font couler de l'encre pour la soudure - Genre de jonc fourrager sans E final. — 9. Article - Aux autres temps, elles sont autres. — 10. Fin d'infini - titre d'une chanson bien souvent chantée par Jean Sablon.

Verticalement : 1. Terre propre à être retournée. — 2. Préposition - Est parfois suivi d'un retour. — 3. Réduites en miettes avec détonation. — 4. Fis tomber en faute par des insinuations. — 5. Change avec le pays. - Département normand dont l'E final est au début. - Moi. — 6. Pour exhorter. - Deux voyelles. - La tête en bas, fait par les monte-en-l'air. — 7. Phonétiquement : fin de messe. - Adverbe. - Fin de participe (témoin). — 8. Interrogatif. — Voûte étoilée. — 9. En Chaldée. - Mot de la fin. - Canton helvétique. — 10. Sillage d'un navire. - Réputation viennoise.

Si votre solution est juste, les 1, 5 et 9 horizontaux vous donneront un dicton connu.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 6

Horizontalement : 1. Rhapsodies. — 2. Punir. — 3. Da - Ode - Mm. — 4. Ire - Sep. — 5. Ogre. - Luth. — 6. Poë - Rio. — 7. At - Mic - Sn. — 8. Venal. — 9. Imitative. — 10. Sonatines.

Verticalement : 1. Radio-Paris. — 2. Argot - Mo.. — 3. Pp - Ere - Vin. — 4. Suo - Meta. — 5. Onde - Ninat. — 6. Dié - Cati. — 7. Ir - Sur - Lin. — 8. Métis - Ve. — 9. Symphonies.

LA SEPTIÈME SOUTANE

RENÉ GÉNIN tournait, ces temps derniers, son septième personnage de prêtre. Ainsi vêtu, il se promenait à l'heure du déjeuner sur une route de campagne. Il vint à croiser un vieux curé. Et, celui-ci, tout souriant, de tendre la main à l'acteur, Génin, remarquant que le vieux prêtre portait un rabat, s'inquiéta :

- Le rabat est-il indispensable ?
 - Non, certes, mais notre évêque y tient beaucoup.
 - Et pour l'enterrement ?
 - Quel enterrement ?
 - Celui de cet après-midi...
 - Mais c'est impossible... je ne suis pas au courant.
- Génin comprenant soudain la méprise s'expliqua :
- Je veux parler de la scène d'enterrement que nous tournons cet après-midi... Je ne suis pas prêtre, mais acteur de cinéma.
 - Ah ! s'exclama le bon curé, horrifié, en se reculant... mais alors... vous êtes un faux prêtre !
 - Puis, reprenant son sang-froid et regardant Génin plus tranquillement, il conclut :
 - Mais ça ne fait rien... vous avez tout de même une bonne tête de curé !

F. M.



Photo Pathé-Cinéma

Jacques Dumesnil, Pierre Blanchar dans « Secrets ».

LES DISQUES

Qu'attend-on pour enregistrer ?...

QUAND je pense que Georges Pitoëff est mort et que nous n'avons pas sa voix !... Quand je pense que de Jacques Copeau qui, lui, heureusement, est encore bien vivant, nous ne connaissons que des extraits d'éloquence sacrée n'intéressant vraiment que les spécialistes ! Mais si Copeau venait à disparaître, qui donc pourrait nous restituer le climat unique qu'il sait donner à Shakespeare et à Jules Renard ?... Maintenant, il y a un véritable scandale — et je dis cela de mon propre chef, sans avoir pris le moindre avis de l'intéressé — c'est Charles Dullin. Comment : voilà un homme qui, depuis vingt-cinq ans, défend de toute sa chair et de toute son âme une des formes du théâtre les plus nobles que la France ait jamais connues ! Voilà un homme qui interprète « L'Avare », « Crainquebille », « Richard III », « Volpone », « Le Faiseur », etc., comme personne ne l'a jamais fait ; son Harpagon, son Gloucester, son Volpone, son Mercadet, sont des figures inoubliables et marquées à jamais du sceau du génie. Eh bien, qu'un misérable accident arrive, que M. Dullin passe sous le dernier fiacre (que Dieu nous en préserve !), et tout ce prestigieux présent rejoint le royaume des ombres sans que les « médailles du souvenir » puissent tourner sur les phonographes. Allons ! messieurs, un petit peu de courage. Il nous faut la voix de Charles Dullin ! Et si vous voulez d'autres noms, nous pourrions vous en fournir, ne serait-ce que Valentine Tessier et Yvonne de Bray, pour ne citer que ces deux antipodes du talent...

Pierre Hiégel.

LA TECHNIQUE

Les auditions s'évanouissent

ON n'apprend plus à aucun auditeur ce qu'est le phénomène d'évanouissement : la disparition progressive de l'émission, alors que rien ne semble faire prévoir ce subit affaiblissement. Puis, le retour aux choses normales qui s'effectue dans les mêmes conditions que la disparition précédente.

Quand les récepteurs sont munis d'un dispositif spécial, et surtout bien conçu, ces évanouissements sont pratiquement annulés et les auditions restent stables. Dans les cas les plus défavorables, elles s'affaiblissent quelque peu sans cesser toutefois d'être audibles. C'est alors un léger inconvenient que l'on peut passer sous silence.

Tout au contraire, avec l'appareil démuné d'un tel système, l'auditeur se trouve obliqué de jouer le rôle de l'absent : la main constamment sur le bouton de manoeuvre du potentiomètre, il renforce la puissance au moment des disparitions, puis effectue le mouvement inverse quand réapparaît normalement l'audition. Il faut reconnaître que cette pratique est loin d'être agréable, mais elle est la seule à laquelle il faille s'arrêter en pareil cas.

Quoi qu'il en soit, l'usage doit s'abstenir de modifier son réglage en longueur d'onde : l'aiguille doit garder sa place sur le cadran lumineux, faute de quoi, l'émission est perdue jusqu'à ce que le réglage primitif soit retrouvé.

Particulièrement sur les très petites ondes, on constate un phénomène d'apparence analogue, mais dont les causes sont très différentes : c'est le glissement de fréquence. Là encore les auditions s'évanouissent, mais ne reviennent pas ; on les retrouve sur un réglage voisin.

Quand une station émettrice est assez lointaine, on ne doit pas perdre de vue que sa réception n'est pas la même, selon qu'on l'entend de jour ou de nuit. Ici, intervient le phénomène de la propagation des ondes, variable selon le soleil éclaire ou non le chemin parcouru par les ondes musicales. Si vous dites : « Je reçois généralement mieux cette station la nuit. Comment se fait-il que, depuis quelques jours, je ne l'entends plus aussi bien ? » Réfléchissez alors que si vous êtes toujours dans la nuit, au lieu de réception, votre émetteur éloigné peut encore être éclairé par le soleil, ce qui fausse vos pronostics. Voilà désormais supprimée une cause d'étonnement en pareil cas.

Jamais une disparition immédiate ne peut appartenir à l'une des deux causes précédemment envisagées. Il s'agit toujours d'un arrêt, soit de l'émetteur, soit de votre récepteur. Vous vous en assurerez en modifiant votre réglage ; la première émission entendue vous rassurera sur l'excellent état de votre appareil. En cas de mutisme général, n'accusez plus votre émetteur qui ne peut s'être sournoisement entendu avec tous les autres pour vous refuser les joies auditives attendues.

LE MUSIC-HALL

Le Coucou

Géo Mousseron.

LA populaire salle du « Coucou », avec son public bon enfant, ses habitués conquis d'avance par un genre essentiellement de chez nous, est un excellent tremplin pour les jeunes chansonniers. Ils s'y font les griffes en toute liberté, manient la satire comme coqs en pâte, et cela les conduit un jour sur de plus grandes scènes où la consécration les attend.

René-Paul et Pierre Gilbert ont acquis là une maîtrise qui les place en tête de la bonne équipe maison. L'un a de l'élégance dans la raillerie, l'autre plus de mordant, je dirais presque plus de cynisme.

Couplets frondeurs, nouvelles rimes en flèche nous sont décochés par Charles Monelly, flegmatique et serein, Pierre Jacob, qui rappelle un peu la manière de Géo Charley, Eugène Wyl, le plus fantaisiste de tous, Adrien Pech, enfin, dessinateur-caricaturiste, qui a de l'esprit jusqu'au bout des doigts. Le compositeur Gaston Claret accompagne chacun avec beaucoup d'éclectisme, et la gentille Suzanne Brunner s'acquitte fort plaisamment de son rôle de speakerine.

Nous retrouvons certains de ces éléments en deuxième partie, dans la revue de René-Paul et Eugène Wyl : « Tristes cires ! ». Silhouettes cocasses extraites de la vitrine d'un musée Grévin alimenté, en « noir » ou non, par l'actualité ; c'est le reflet de nos petits travers que ces sketches proposent à notre rire. Pierre Destailles campe ses mêmes personnages incisifs, Léon Berton a des qualités comiques dont il tire le maximum, et la réplique leur est donnée avec humour et entrain par Edouard Loeuw, Paule Launay, Ketty France. En ces heures souvent inclémentes, c'est au « Coucou » que l'on peut se faire une provision de bonne humeur tout en passant une excellente et souriante soirée.

Francis France.

Une heure chez YVES FURET



OUR les habitués du Théâtre-Français, Yves Furet, c'est Scapin ou Figaro; pour les auditeurs de Radio-Paris, c'est à jamais d'Artagnan, jeune mousquetaire du roi, regard vif, bras plus vif encore, tête chaude et cœur encore plus ardent, d'Artagnan qui chante dans toutes nos mémoires l'aventure rencontrée à chaque pas et l'amour mystérieux et compliqué : billets sibyllins, échelles de soie et mouchoirs de dentelle...

— On a souvent dit qu'il était impossible à un comédien de « vivre son personnage » à la radio. Est-ce vrai ?

— Ce n'est pas exact, me dit Yves Furet. J'ai éprouvé, en interprétant « Les Trois Mousquetaires » à la radio, une évasion presque aussi complète qu'en jouant n'importe quel rôle au théâtre. Si j'avais été d'Artagnan à la scène, je ne l'aurais été que trop peu de temps; dans un studio de cinéma, je l'aurais été d'une façon intermittente. A la radio, j'ai vraiment eu l'impression de vivre les aventures extraordinaires de mon héros. Pendant un mois, durant lequel nous avons enregistré, l'illusion a été parfaite. Et, ajoute en riant d'Artagnan-Yves Furet, il m'est arrivé parfois, en descendant dans le métro, de chercher ma rapière pour châtier l'impudent qui me bousculait au passage.

L'appartement d'Yves Furet n'est pourtant pas celui d'un foudre de guerre!... Partout, des livres : dans l'entrée, dans le salon, sur le bureau encombré de notes... des classiques, naturellement, mais aussi des poètes, des études sur le théâtre et sur la mise en scène... car Yves Furet, toutes les fois qu'il a un instant, se plonge dans la documentation qu'il a recueillie. Il est un disciple de Cordon Haig et s'imprègne des principes de mise en scène du vieux maître.

Dans un angle du salon, contre le piano, se profile l'ombre douce d'un violoncelle.

D'Artagnan est-il musicien ?

— Ce violoncelle, m'assure Yves Furet, est celui de mon père et je ne pouvais manquer d'en jouer également. La vocation de comédien ne me vint



que plus tard, à force de hanter les couloirs de la Comédie-Française.

— Je suis né à Saint-Mandé, de parents bretons qui m'ont fait élever à Solesmes, un minuscule pays près de Cambrai. A treize ans, j'étais un petit gars solide, mais assez mal dégrossi. Je parlais mal le français et très bien le patois. J'eus fort à faire pendant trois ans pour apprendre à la fois à parler correctement la langue de Voltaire et à jouer du violoncelle. Je n'ai abandonné l'archet que pour entrer au Conservatoire ; en sortant de là, je fus engagé à l'Odéon puis ensuite à la Comédie-Française...

— Où vous avez débuté officiellement dans Les Fourberies de Scapin. Est-ce là le rôle que vous préférez ?

— Je ne sais. J'aime tous les rôles de valet. C'est un emploi magnifique. En tout cas, affirme le jeune pensionnaire de la Comédie-Française, mon seul but est de mériter tous les jours davantage la chance qui m'est donnée de pouvoir jouer, à mon âge, les plus merveilleux rôles du répertoire dans le plus beau théâtre de comédie du monde.

Marie-Laurence.

(Photos Harcourt.)



terdiction de séjour, je suis arrivé en 1918 à Saint-Laurent. J'ai cru que c'était fini. Et vous voyez, je suis revenu. Mes parents sont morts de chagrin ; ma femme de misère, à Carmaux, il y a dix ans ; ma fille, je ne sais ce qu'elle est devenue...

La jeune femme saisit en silence tout le symbole de ces mots : Aveyron, Carmaux. Puis, conquise :

— Qu'avez-vous fait là-bas ?

— Je suis devenu le bourreau du bague.

— Et quelle fut votre première victime ?

— Mon prédécesseur : il avait tué deux gars.

L'ardeur qui animait Henry Scott s'éteignit au moment où il pénétrait sous le porche de son immeuble.

— Voyez-vous... Au fait, comment vous appelez-vous ?

— Gisèle.

— Voyez-vous, Gisèle, vous n'avez pas été heureuse, moi non plus. J'ai le sentiment qu'il y a là plus qu'une coïncidence. Nous continuerons chez moi, j'habite au deuxième !

Hésitante, la jeune femme suivit Henry Scott. Meubles simples, masques grimaçants, amulettes, gris-gris, madras : Gisèle se sentit gênée. Voulant rompre la contrainte :

— Tiens, fit-elle, en contemplant une photo, on dirait le pont qui franchit les gorges du Vieur.

— Les gorges du Vieur ? Comment les connaissez-vous ? balbutia Henry. Seriez-vous de la région ?

— Hélas, oui ! La maison de redressement où je fus placée était aux Farguettes et moi-même je suis née au Moulin d'Alels.

Conquis par tant de coïncidences, Henry fit encore préciser :

— Avez-vous connu les de Cassagne ?

— Assurément, clama Gisèle, le fils aîné était mon parrain.

— Ciel ! hurla Henry, mais c'est toi, Micheline, ma fille...

— Oui, c'est le nom que me donnait mon oncle...

— C'est celui que tu garderas, repartit Henry dans un sanglot.

— Merci, papa, cria Micheline.

Rapprochés par leur commune détresse, père et fille se tenaient palpitants, la gorge serrée et les yeux noyés de larmes.



conte inédit de J.-L. Primaube

LE ciel voilé de Passy semble lourd. Une sorte d'alanguissement du corps et des idées pénètre Henry Scott.

Commis chez M^o Pinchon, avoué, avenue Henri-Martin, il lui tarde d'abandonner, après huit heures de calligraphie sans avenir, les plaisanteries des saute-ruisseau.

Droit comme un I et bronzé comme un pèlerin, d'une cinquantaine d'années, lent d'allure et grave, des yeux clairs magnifiques, il se dirige vers la Seine.

Las d'une journée sans joie et du charme triste du rideau de lierre du cimetière de Passy qui joute l'étude et dérobe aux curieux les gloires mêlées de Debussy, de Renoir et de Réjane, il savoure avec émotion les effluves onctueux des giroflées et des narcisses du Cours-la-Reine.

Des couples glissent dans la lourdeur du soir.

La pointe du quai de la Conférence dépasée, il entend chuchoter dans les massifs :

— Monsieur !... Monsieur !...

Sans prêter attention à cet appel collectif et désuet, il franchit le pont de la Concorde.

Mais le murmure se fait plus pressant :

— Monsieur ! Monsieur !... Emmenez-moi !...

Cherchant ses mots pour se libérer, il veut fuir, mais une femme l'a déjà saisi au bras :

— Ayez pitié, Monsieur !... Ne me jugez pas mal ! Je sais... Oui... Vous pouvez croire que je ne suis pas grand'chose pour vous racrocher ainsi dans la rue... que c'est encore une femme à tout le monde qui veut vendre son plaisir... Non, Monsieur. J'en ai assez. Je veux en finir avec cette gueuse de vie... Si vous me laissez tomber, je franchis le parapet... et hop !

Henry Scott jette sur sa compagne un regard furtif : vingt-deux ans peut-être, le visage frais, les traits réguliers, des yeux de jais.

Comme il tente de faire lâcher prise, la jeune femme poursuit :

— Je n'ai plus rien : plus de toit, plus d'argent, plus de famille. Sortie de l'hôpital ce matin, je ne peux me résoudre à passer la nuit ici. Un mot, Monsieur... un seul — « oui » ou « non ». — Ma vie dépend de vous, sinon la Seine me prendra.

— Accompagnez-moi, lui dit-il, on va voir...

Chemin faisant, à l'heure où le crépuscule fait place à la nuit, Henry Scott sent son bras devenir plus chaud sous l'étreinte de la jeune femme. Celle-ci déroule le ténébreux récit de sa jeunesse : mère morte jeune, père parti pour les colonies, maison de surveillance, atelier, maladie, hôpital, misère...

Habitué aux épaves — pendant vingt-cinq ans n'en fut-il pas une ? — Henry Scott se pique au jeu, s'enhardit et enchaîne :

— Arrêté à vingt-trois ans, je n'ai retrouvé la vie, le soleil, les mains libres, Paris qu'à presque cinquante ans. Condamné par les assises de l'Aveyron à quinze ans de travaux forcés et dix ans d'in-

terdiction de séjour, je suis arrivé en 1918 à Saint-Laurent. J'ai cru que c'était fini. Et vous voyez, je suis revenu. Mes parents sont morts de chagrin ; ma femme de misère, à Carmaux, il y a dix ans ; ma fille, je ne sais ce qu'elle est devenue...

La jeune femme saisit en silence tout le symbole de ces mots : Aveyron, Carmaux. Puis, conquise :

— Qu'avez-vous fait là-bas ?

— Je suis devenu le bourreau du bague.

— Et quelle fut votre première victime ?

— Mon prédécesseur : il avait tué deux gars.

L'ardeur qui animait Henry Scott s'éteignit au moment où il pénétrait sous le porche de son immeuble.

— Voyez-vous... Au fait, comment vous appelez-vous ?

— Gisèle.

— Voyez-vous, Gisèle, vous n'avez pas été heureuse, moi non plus. J'ai le sentiment qu'il y a là plus qu'une coïncidence. Nous continuerons chez moi, j'habite au deuxième !

Hésitante, la jeune femme suivit Henry Scott. Meubles simples, masques grimaçants, amulettes, gris-gris, madras : Gisèle se sentit gênée. Voulant rompre la contrainte :

— Tiens, fit-elle, en contemplant une photo, on dirait le pont qui franchit les gorges du Vieur.

— Les gorges du Vieur ? Comment les connaissez-vous ? balbutia Henry. Seriez-vous de la région ?

— Hélas, oui ! La maison de redressement où je fus placée était aux Farguettes et moi-même je suis née au Moulin d'Alels.

Conquis par tant de coïncidences, Henry fit encore préciser :

— Avez-vous connu les de Cassagne ?

— Assurément, clama Gisèle, le fils aîné était mon parrain.

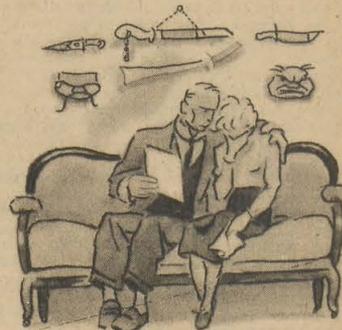
— Ciel ! hurla Henry, mais c'est toi, Micheline, ma fille...

— Oui, c'est le nom que me donnait mon oncle...

— C'est celui que tu garderas, repartit Henry dans un sanglot.

— Merci, papa, cria Micheline.

Rapprochés par leur commune détresse, père et fille se tenaient palpitants, la gorge serrée et les yeux noyés de larmes.



COMMENT, Clarisse, tu touches si joliment de la harpe, et tu ne m'en avais rien dit ?

Rougeant, Clarisse s'est levée à l'approche de sa marraine. Se croyant seule dans la demeure, elle s'était assise devant la harpe et en avait effleuré les cordes au gré de sa fantaisie.

— J'ai pris seulement quelques leçons de harpe, il y a plusieurs années de cela. J'ai oublié le peu que j'ai appris. J'essayais de retrouver de vieux airs de chez nous.

— Je t'assure que tu joues très bien. Ton « attaque » des cordes est franche. Je t'écoutais depuis un instant. J'étais sous le charme. Il y a en toi, j'en suis certaine, l'étoffe d'une musicienne. Ce serait péché que de ne pas cultiver un tel don...

— Mais, marraine... Avec cette impétuosité qui était le fond de sa nature, Joséphine ne lui laissa pas le temps de continuer :

— Dès demain, je vais demander à M. Laurent Dorincourt de te donner des leçons de harpe.

— Mais... D'abord, pour les chagrins, la musique sera le meilleur des dérivatifs. Mais aussi, je veux que tu sois une jeune fille accomplie. La harpe, surtout avec un tel maître, complètera ton éducation. Je voulais déjà lui confier Hortense. Mais la chère petite n'a aucune oreille. Tandis que toi...

Clarisse ne savait que répondre. Apprendre la musique comblait un de ses plus secrets desirs. Elle eût été ravie si sa marraine lui avait proposé un autre professeur. Mais depuis qu'elle avait tant dansé avec Dorincourt, elle ne pensait plus à lui qu'avec une gêne secrète. Tout le temps, l'image de cet homme malheureux et sensible passait devant ses yeux. Pour mieux dire, elle était à la fois attirée et inquiétée par cet homme si maître de lui, et qu'elle devinait si mystérieux.

— Je ne sais comment vous remercier, marraine. Mais croyez-vous que M. Dorincourt...

Joséphine se méprit : — M. Laurent Dorincourt, répliqua-t-elle en souriant, est certainement meilleur maître de musique que professeur d'anglais. Il a de nombreux talents, que les temps actuels l'obligent à garder secrets. Et je suis persuadée qu'il sera enchanté de t'avoir pour élève. Le pauvre garçon s'ennuie. Ta présence lui sera un dérivatif à ses chagrins. Je ferai deux heures...

— Pourquoi donc M. Dorincourt est-il si malheureux ?

— Parce que... Mais Joséphine se tut tout de suite. Précipitamment, elle rectifia :

— Tu m'as mal comprise, mon enfant. M. Dorincourt est malheureux comme tous les jeunes gens de notre époque, qui ont passé leur jeunesse dans les trances de la Révolution et qui, maintenant, sont menacés par la guerre. Et puis, je crois qu'il a perdu ses parents. Il est inconsolable...

Clarisse se garda d'insister. Probablement avaient-ils partagé le sort du général de Beauharnais... et de tant d'autres. Au reste, un seul fait comptait : la musique allait la guérir de la mélancolie où elle s'enlisait insensiblement.

Les leçons de musique avaient commencé dès le lendemain. Laurent y témoignait d'autant de zèle que Clarisse, et ce n'était



La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL.

Illustrations de H. FOURNIER

pas seulement la harpe que le jeune professeur enseignait à son élève. Il s'était tout de suite aperçu que celle-ci avait une très jolie voix. Pourquoi, selon l'usage charmant de nombre de « merveilleuses » ne se serait-elle pas accompagnée à la harpe, tout en chantant des ariettes ?

Une créole chante d'instinct, comme l'oiseau. Clarisse avait déjà appris là-bas, au Potet, nombre de chansons. Mais sans aucune méthode. Elle était bien trop indolente alors, pour prendre des leçons de chant. Et, doucement, Laurent lui faisait remarquer que si sa voix était juste, son timbre ravissant, elle n'en était pas moins en désaccord avec les règles du « bel canto ». Elle ne savait ni respirer, ni garder une note.

— Mais ce ne sont, lui disait-il, que menus défauts, en regard de vos dons incontestables. Je gage que si vous en aviez le désir, jolie comme vous êtes, et chantant à ravir, vous feriez une belle carrière au théâtre.

Au théâtre ? Clarisse comédienne ? Cette seule pensée la faisait rougir. Les actrices étaient encore, à ses yeux candides, des créatures fatales, douées des séductions les plus perverses et les plus raffinées. De superbes démons. A quoi songerait ce monsieur Dorincourt pour lui prêter de telles ambitions ?



Etait-ce parce que Laurent était un excellent pédagogue, mais les heures de leçons passaient toujours trop vite au gré de Clarisse bien que le professeur s'interdit le moindre bavardage en dehors du chant et de la musique. Clarisse le sentait toujours sur ses gardes. Elle en ressentait un certain dépit.

...Ce matin-là, Laurent Dorincourt parut plus préoccupé encore que d'habitude. Il essaya de donner sa leçon, mais, visiblement, son esprit était ailleurs. Il cherchait ses mots, s'embrouillait dans ses explications. Si bien que, pour gagner du temps, il demanda à son élève :

— Vous m'avez déjà chanté des airs créoles. Ils ont leur charme. Mais ne connaissez-vous pas des ariettes, ou des chansons de chez nous ?

— Si, bien sûr. Ainsi, je connais « Le pauvre Jacques ».

— Est-ce que cela vous ennuierait de me le chanter ?

— Au contraire.

Et, s'accompagnant sur la harpe, Clarisse commença cette chansonnette qui avait eu tant de vogue l'année qui précéda la Révolution. Laurent l'écoutait avec une émotion qu'il ne parvenait pas à dissimuler. Son visage était d'une pâleur mortelle. Est-ce qu'une larme même ne brilla pas entre ses cils ? Au point que, dès le second

couplet, Clarisse s'arrêta :

— Je crains de réveiller en vous de douloureux souvenirs...

Il bocha la tête :

— Qu'importe ! Est-ce que tout ne me rappelle pas de douloureux souvenirs ?

Mais il affermit sa voix :

— Savez-vous, au moins, qui est l'auteur de cette jolie chanson ?

— Ma foi, non.

— Les paroles en sont de Garat. Mais la musique a été composée par Sa Majesté la Reine. Le pauvre Jacques existait vraiment. Il était cocher chez Mme Elisabeth. Lui aussi, le pauvre garçon, a partagé le sort de ses augustes maîtres.

Avec quelle ferveur Dorincourt avait-il prononcé les deux titres « La Reine » et « Mme Elisabeth ». A quelques semaines de Thermidor, au lendemain de Vendémiaire, parler sur ce ton de l'Autrichienne et de sa sœur ? N'était-ce point, avec un rare courage, témoigner ses opinions ?

Clarisse le regarda, interloquée. Il comprit, et répondant à son interrogation muette :

— Je sais que vous, vous ne me trahirez pas.

Puis, il demanda, comme une grâce :

— Aujourd'hui, pour moi... c'est un anniversaire... douloureux. Est-ce que cela vous ennuierait de me chanter une autre mélodie ? En vous écoutant, il me semble que j'oublierai...

— Je serais si heureuse si je pouvais vous faire un peu de bien.

Puis elle préluda, et d'une voix qui tremblait un peu, commença :

J'ai perdu mon serviteur

J'ai perdu tout mon bonheur...

Mais tout de suite, véhémentement, il l'arrêta. Il s'était levé. Une lueur de colère brillait dans ses yeux :

— Non, non, pas ça, je vous en prie...

— Mais je ne voulais pas vous chagriner...

Aussitôt il se calma :

— Excusez ma colère. Mais ne savez-vous donc pas l'auteur de cet air, paroles et musique ?

(A suivre).

MA CAPITALE

THÉÂTRE PIGALLE

TOUS LES SOIRS A 19 h. 30

JOSÉ NOGUERO

ALICE TISSOT

FLORENCIE

ET EN REPRÉSENTATIONS

GERMAINE ROGER

DANS

RIEN QU'UN BAISER

Opérette en 3 actes et 4 tableaux

AVEC

LUCETTE MERYL

Location ouverte

TH. MICHEL-PARISYS

LES JOURS HEUREUX

Com. en 3 actes et 4 tableaux de Claude-André PUGET.

535^e

FOLIES BERGÈRE

LAREVUE QUI A COUTÉ

3 MILLIONS

-APOLLO

Tous les soirs 20 h. (sauf jeudi)
Matinées dimanche et fêtes 15 h.

LA DAME DE MINUIT

Comédie de Jean de Létra

Théâtre des CAPUCINES

UNE FEMME PAR JOUR

Comédie musicale

Judi 3 juin (matinée except.)

Ts soirs (sf jeudi). Dim. 15 h.

Location tél. : OPÉRA 70-20

VIEUX-COLOMBIER

GERMAINE DERMOZ

EDITH

FERNAND-FABRE

T. l. soirs 20 h. sf jeudi, dim. 15 h.

ETOILE le MUSIC-HALL DE PARIS

RAYMOND LEGRAND

ET SON ORCHESTRE
DANS UN PROGRAMME ÉTOILE

avec SYLVIA DORAME

IMAGES D'ÉPINAL



Il se tient en ce moment, à Paris, et jusqu'au 30 juin, dans les locaux de l'Agence Economique des Colonies, 20, rue La-Boétie, une exposition passionnante à plus d'un titre. Elle s'appelle : 150 ans de littérature coloniale. Depuis Paul et Virginie, de Bernardin de Saint-Pierre, jusqu'à

La route mandarine, de Dorgeles, à peu près tous les ouvrages traitant de l'outre-mer y sont réunis. On rencontre, en effet, dans d'éclectiques vitrines, assemblés, Chateaubriand, Lamartine, Pierre Loti, Maurice Barrès, Ernest Psichari, Pierre Mille, Louis Bertrand, Claude Farrère, les Tharaud, Marius Ary-Leblond, André Demaison, et d'autres... Mais la partie la plus curieuse de cette manifestation est celle consacrée à l'image d'Epinal, à ces naïfs dessins colorés en francs rouge et bleu qui divertirent, en les instruisant, des dizaines de générations d'enfants de 1830 à 1900. A côté, il y a des gravures et des lithographies, pour adultes celles-là, et qui nous montrent, par le côté spirituel, les conquêtes des héroïques soldats du général Bugeaud. Les deys algériens amusèrent longuement nos grands-parents, si l'on en croit les nombreux dessins humoristiques qui leur furent consacrés, et notamment l'un d'eux où l'on voit sur le quai d'un port, un dey ligoté, conduit par deux marins vers la passerelle d'un bateau en partance. Et l'un des matelots lui crie : « En mer, dey ! ».

Comme quoi la gauloiserie ne perdait pas ses droits dans l'expatriation.

Gavarni.



LE FLON et Robert MONTCALM dans une scène du « Bout de la Route », le grand succès du Théâtre des Noctambules.

La Majesté

Chez Ledoyen
SKARJINSKY

CHANTE ET PRÉSENTE

Lys GAUTY

JACQUES MEYRAN

Diners 20 h. ANJ. 47-82

Jeune Colombier - Humour

LA VILLE DE LA MER

de Bernard Despraz

par le Théâtre du Temps

NOCTAMBULES

Marie KALFF, R. MONTCALM
Yvette ANDRÉ-YOR

LE BOUT DE LA ROUTE

DE JEAN GIONO

GRAND-GUIGNOL

CAUCHEMAR

Drame de R. FAUCHOIS
MAMAN, comédie de C. ORVAL
LUNE ROUSSE, com. de MOUEZY-ÉON

Tous les soirs 20 h. 30 (sauf mercr.)
Mat. sam. dim. et lundi à 15 h.

COUCOU 33 Boul. St-Martin

La nouvelle revue de
R. PAUL et E. WYL

TRISTES CIRES

Le nouveau tour de chant

Sam. Mat. 15 h., Dim. 14 h. 30 et 17 h. 15

PALAIS-ROYAL, gros succès de J. de Létra

ON DEMANDE UN MÉNAGE

Depuis « Bichon », Paris
n'avait pas autant ri

★ ★ CIRQUE D'HIVER ★ ★

★ ★ GRANDE FÉRIE NAUTIQUE ★ ★

★ ★ ROBIN DES BOIS ★ ★

★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★

★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★

★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★

★ ★ M^o République - Oberkampf - St Sébastien ★ ★

THEATRE DE LA POTINIÈRE

7 rue Louis le Grand

DETRESSE

de PAUL NIVOIX

A.B.C

Rentrée à l'A.B.C de

Léo MARJANE

et tout un programme d'attract.

Paramount MARIE MARTINE

DAUNOU Jean PAQUI
L'AMANT de PAILLE

MARIGNY

La célèbre opérette de
MESSAGER

COUPS DE ROULIS

{ SOIRÉE (sauf mercredi) 20 h. }

{ MATINÉE : Dimanche 15 h. }

BOUFFES-PARIISIENS

Pour la rentrée au théâtre de

ARLETTY

avec

PIERRE BRASSEUR

Voulez-vous jouer avec moà ?

de Marcel ACHARD

avec JEAN PAREDES

et ARMONTEL

ALHAMBRA

ÉLYANE CELIS

« Le jeudi 3 juin, le Vieux-Colombier donnera, pour les fêtes de l'Ascension, une matinée à 15 h., de la pièce de François Jeantet « Edith », avec Germaine Dermo et Fernand-Fabre. Le théâtre fera, comme toujours, sa relâche hebdomadaire le soir. »

LES CAUSERIES DU

FERMIER A L'ÉCOUTE

paraissent chaque quinzaine dans

JARDIN FAMILIAL

et ÉLEVAGE FAMILIAL

10, RUE CAUMARTIN, PARIS-IX^e

PLACE BLANCHE

ROBINSON MOULIN ROUGE

PRÉSENTE SES VARIÉTÉS DE MONTMARTRE

Tous les soirs à 20 h. 15 - Dimanche 14 h. et 16 h. 30

LE CAPITAINE

LE CAPITAINE FRACASSE, de Théophile Gautier, un héros qui est à la fois d'Arlagnan et Cyrano... De l'un, il a l'intrépidité et la vaillance, de l'autre la fantaisie et l'amour du panache. Au total, un type légendaire qui répond au goût le plus

français : audace et finesse.

Le cinéma, qui s'empare de tous les « types » caractéristiques, qu'ils soient d'hier ou d'aujourd'hui, n'a eu garde d'oublier celui-là. Déjà, au temps du muet, Pierre Blanchat avait campé un Fracasse chevaleresque, teinté de romantisme. Et voici que Fernand Gravey a repris le personnage, en le parant des qualités qui lui sont propres : jeunesse d'esprit, élan, fantaisie, « et tout cela — nous dit son metteur en scène — sans la moindre fausse note, sans la plus petite erreur d'interprétation ».

Il était intéressant de faire revivre un tel personnage à l'heure où précisément cet esprit français semble un peu assoupi. On peut espérer l'y voir revivre. En tout cas, l'expérience était à tenter. Demain *Le Capitaine Fracasse* reprendra place sur l'écran et avec lui toute une époque violente, colorée, picaresque, celle du panache et de l'honneur, de la galanterie et de l'héroïsme, un peu en surface peut-être, mais si brillante !

Sans doute ce n'était pas une mince besogne que d'animer aujourd'hui pareil sujet ! On a dit maintes fois les difficultés que rencontrent les producteurs pour tourner. Tissus, contreplaqués, peinture, autant de problèmes à résoudre adroitement. Sur le plateau, la disparition de quelques bougies ou d'un paquet de clous provoque un drame... Que de paroles dites en vain ! Que de temps perdu ! Et pourtant, on tourne... Des films sortent où rien ne semble avoir été négligé !

Abel Gance, à qui fut confié par la Lux le soin de réaliser *Le Capitaine Fracasse*, est un homme qui voit grand. On se souvient de *La Roue*, de *Napoléon* où l'ampleur des moyens servait une égale richesse d'expression. Avec *Fracasse*, il se trouvait devant un sujet qui lui permettait enfin de reprendre sa manière d'autrefois.

Lorsque nous l'allions voir dans ce vaste décor du château de la Misère, dirigeant ses comédiens, préparant la tempête, Abel Gance parlait déjà d'images à la Gustave Doré, de scènes à la Callot, d'un mélange d'eau-forte et de pastel. Il voit son œuvre en artiste, également sensible à la forme, à la couleur. Il la voulait large, abondante et pour cela deux épisodes n'eussent pas été de trop. Le comité d'organisation du film en a



FRACASSE

décidé autrement. Il a donc fallu ramasser le sujet. Il y a gagné plus de dynamisme, un rythme plus vif encore.

Abel Gance est de ceux qui ont souci d'apporter avec chacune de leurs réalisations un effort, des trouvailles. *Le Capitaine Fracasse* n'y manquera pas. Images et sons ont été combinés pour se renforcer, se compléter. Ils ont été utilisés dans le même sens poétique. Dans la scène du duel, par exemple, Gance a procédé à un curieux essai de dialogue versifié. « Le rythme poétique du vers français, nous a-t-il dit, s'accorde admirablement avec le mouvement du cinéma. »

Un grand film donc, par son sujet, par sa conception, par son accent, par sa réalisation vigoureuse et pittoresque ; un grand film aussi par son interprétation. Fernand Gravey porte avec allégresse un personnage pourtant écrasant. Il l'a pris par son côté léger et brillant, par la fantaisie et l'humour. Il en a fait un héros intrépide et pourtant sensible, un amoureux impétueux et pourtant attendri.

L'Isabelle, si chère au cœur de Signac-Gravey, c'est la ravissante vedette italienne Assia Noris. Le rival persévérant, c'est Jean Weber qui, en due de Vallombreuse, est étonnant de grâce et d'aisance. Et puis, on verra Véra Bovy, la grande cantatrice qui débute ainsi au cinéma ; Alice Tissot ; Mona Goya, Josette France, Mary-Lou et Escande, Roland Toutain, Lucien Nat, Labry, Blin, Jean Fleur, Costantini, Paul Gittly en admirable Matamore.

Un grand film d'action, de poésie et de romanesque, c'est le but que s'étaient assigné les réalisateurs. Tout laisse à penser qu'ils l'ont atteint.

Pierre Leprohon.

1. — Le duel entre Fracasse et Vallombreuse (F. Gravey et J. Weber).

2. — Fernand Gravey, dans le rôle de Fracasse.

3. — Assia Noris, une charmante Isabelle.

4. — La fin tragique de Matamore (Paul Gittly).

(Photos Lux-Zenith.)

Cheveux
Lumineux



Shampooing

L. Femand-